

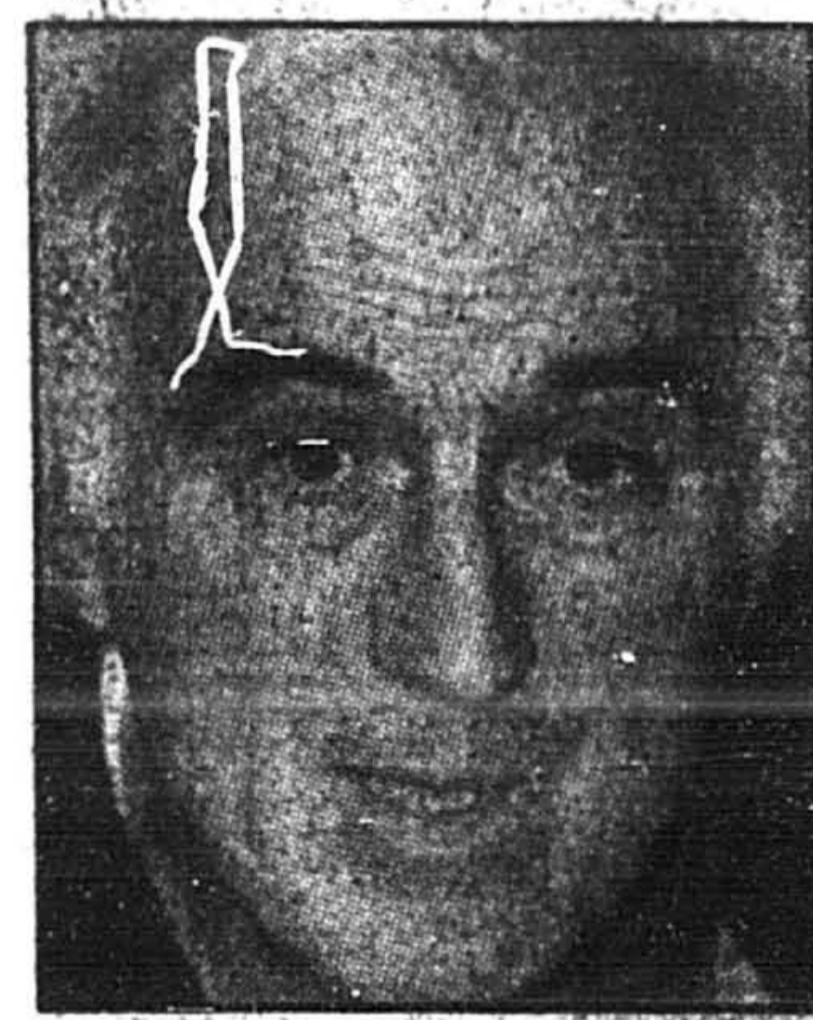
La météo  
Aujourd'hui: averse en matinée, puis éclaircies.  
Minimum 9° Maximum 19°  
Demain: généralement ensoleillé.  
DÉTAILS CAHIER SPORTS

La Presse  
**Dimanche**

MONTRÉAL, DIMANCHE 30 JUIN 1991 107<sup>e</sup> ANNÉE N° 246 56 PAGES, 4 CAHIERS  
Abitibi-Témiscamingue: 55 cents Îles de La Madeleine: 1.00  
Extérieur de la ville de Québec (Région est): 65 cents  
A domicile par porteurs: 60 cents Routes motorisées: 70 cents  
50¢ Taxes en sus

Bonjour!

La personnalité de la semaine



B3 JEAN VANIER

Sports



S8 VICTOIRE DE LAURENDEAU

Martin Laurendeau réussit l'exploit de passer en troisième ronde à Wimbledon en l'emportant de haute lutte contre Richey Reneberg, classé 23e joueur au monde.

Sommaire

Annonces classées	
Immobilier	B9 à B13
Marchandises	B13
Emplois	C13
Automobiles	C13 et C14
Propositions d'affaires	B7
Décès	C14
Économie	B6 et B7
Êtes-vous observateur?	B9
Faillite	B11
Miroscope	B10
Le bridge	B15
Le monde	B1
Livres	Cahier C
Arts et spectacles	C8 à C12
Cinéma	C8 et C9
Loteries	A7
Mot mystère	B12
Sciences	B5
SPORTS	
Les Expos	S3

Les évacuations commencent sur la Côte-Nord

2000 habitants de Betsiamites et de Ragueneau fuient les incendies

ANDRÉ BELLEMARE  
Presse Canadienne  
BAIE-COMEAU

Devant l'ampleur des feux de forêt et le peu d'espoir de les freiner dans les prochains jours, la direction régionale de la Sécurité civile a émis hier à 18h un avis d'évacuation à l'intention des quelque 1700 Montagnais de la réserve amérindienne de Betsiamites et des 316 résidents du rang 2 du village de Ragueneau, deux localités situées à quelque 40 km au sud-ouest de Baie-Comeau, sur la Côte-Nord.

Ces gens ont jusqu'à 18h aujourd'hui pour répondre à l'appel, mais rien ne les oblige légalement à quitter les lieux. Le conseil de bande de Betsiamites discutait de toute cette question encore hier soir avec des représentants de la Sécurité civile.

À compter d'aujourd'hui, si les Montagnais acceptent de se rendre à la réserve de Malitotnam (tout près de Sept-Îles) et à celle des Escoumins, le tronçon de la route 138 qui traverse la réserve de Betsiamites sera sous contrôle de la Sûreté du Québec qui escortera les automobilistes qui voudront y circuler et ce, dans le but de protéger les biens des Montagnais en leur absence.

Quant aux citoyens de Ragueneau les plus menacés par l'incendie, on a prévu les amener à Baie-Comeau où ils seront logés dans une école.

Les responsables de l'évacuation, dont la Croix-Rouge, ont demandé aux personnes déplacées d'apporter des vêtements et autres objets personnels pour une période d'au moins trois jours.

Hier soir, l'incendie se trouvait à 9 km de la localité de Ragueneau — 1843 habitants — et les vents soufflaient en sa direction.

La situation était encore plus menaçante à Betsiamites où le feu était à 8 km de la route 138 et à

14 km de la réserve amérindienne.

Quant aux autres localités également menacées (Chute-aux-Outardes, Colombier), une décision sera prise dans les prochaines heures selon l'évolution de la situation.

M. Paul Saint-Pierre, directeur de la Sécurité civile, a expliqué que c'est l'armée qui fournit les lits et les tentes qui seront installés à Baie-Comeau pour les gens de Ragueneau. Ces derniers devraient commencer à affluer vers leur nouveau gîte dans le courant de la journée puisque les installations devaient être complétées tard hier soir.

Par ailleurs, la route 389 en direction de Fermont demeure fermée. Hier, des convois de véhicules pouvaient emprunter cette route, mais sous l'escorte de la SQ, incluant un camion-pompe, afin d'assurer la sécurité de ces gens, a fait savoir l'officier Denis Fiset, de la SQ.

La météo prévoit pour aujourd'hui du beau temps avec des passages nuageux mais rien susceptible de nuire à la marche du feu.

En matinée, plus d'une centaine d'hommes ont pris le chemin de la forêt avec toutes sortes d'outils et des boyaux d'arrosage afin de tenter d'arrêter la marche du désastre. Mais, quelques heures plus tard, ils ont dû rebrousser chemin et rentrer au bercail à cause des forts vents qui rendaient leur tâche quasi impossible.

Quatre avions citernes CI-215 ont aussi accompli une mission de déversement d'eau au-dessus du brasier mais, là encore, ils ont été contraints de regagner leur base tout de suite après, trop ennuyés par les vents.

Le maire de Baie Comeau, Roger Thériault, a par ailleurs réclamé hier du gouvernement Bourassa la proclamation de l'état d'urgence pour venir en aide à la population de la zone sinistrée.

ÇA BAMBOCHAIT!



Le soleil, la chaleur et surtout les chaudes couleurs des costumes des Antilles étaient de la partie lors du défilé de la Carifète qui a attiré quelques 5000 personnes rue Sherbrooke ouest, hier, à Montréal.

L'armée yougoslave durcit le ton

d'après AFP et Reuter  
BELGRADE

Quelques heures après que les dirigeants politiques eurent échoué dans leur tentative de réunir la présidence collégiale autour d'un accord de compromis, l'armée yougoslave est entrée en scène hier soir pour mettre la Slovénie en demeure de cesser les hostilités. Sur un ton dramatique, le général Negovanovic a déclaré que le pays «se trouve au commencement de la guerre civile».

La télévision de Belgrade a interrompu ses programmes pour diffuser un «dernier avertissement» de l'armée, qui a prévenu les dirigeants slovènes qu'elle aura recours à des «mesures militaires décisives» s'ils n'ordonnent pas immédiatement le cessez-le-feu. Moins de vingt-quatre heures après le départ d'une mission de bons offices de la CEE, il ne reste rien des accords réalisés sur un cessez-le-feu, un moratoire de trois mois sur l'application des déclarations d'indépendance de la Slovénie et de la Croatie et le passage de la présidence tournante aux mains du Croate Stipe Mesic.

Pour la première fois depuis le début des hostilités, les militaires ne se sont pas référés au gouvernement, ce qui laisse à penser qu'ils ont décidé de prendre eux-mêmes les choses en main.

Intervenant au nom de l'état-major du commandement suprême de l'armée, le général Marko Negovanovic, qui s'adressait «aux citoyens yougoslaves», a accusé les dirigeants de Slovénie

VOIR GUERRE EN A2

ZAGREB: La capitale croate baigne dans un calme surréaliste, rapporte l'envoyé de La Presse.

La Presse ne sera pas publiée demain, Fête du Canada

Une deuxième floraison de lilas à la fin de l'été?

FLORIAN BERNARD

Les lilas, c'est bien connu, ne fleurissent qu'une seule fois par année, au début du printemps. Tout le monde sait ça, même le plus profane des jardiniers. Pourtant, cette année, dans la région de Montréal, les lilas et d'autres plantes ornementales pourraient bien connaître une deuxième floraison.

Que se passe-t-il? Nos végétaux d'ornement auraient-ils développé de nouveaux gènes leur permettant d'échapper les cycles de la nature? Pas du tout. Le phénomène, plutôt rare, est attribuable au printemps exceptionnellement chaud et précoce qu'a connu la région de Montréal. Il est en outre favorisé par des tem-

pératures diurnes et nocturnes qui, depuis plus d'un mois, dépassent les moyennes saisonnières.

Pierre Bourque, directeur du jardin botanique de Montréal, signalait, dès le début juin, que la végétation avait deux semaines d'avance par rapport aux années antérieures. La persistance du temps chaud et humide, depuis un mois, a ajouté au moins une autre semaine à cette précocité.

Si juillet et août restent à l'image de ce que furent mai et juin, nombre de végétaux d'ornement connaîtront une seconde floraison, surtout ceux qui n'exigent pas de cycle dormant ou de période de gel pour fleurir. C'est le cas, par exemple, des hémérocalles. Ces belles fleurs d'origine asiatique, de la famille des

lis, devraient connaître une nouvelle floraison en septembre, ce qui ne se produit que très exceptionnellement sous notre climat.

Plusieurs plantes vivaces à floraison unique chez nous préparent leurs bourgeons pour une reprise d'éclosion en début d'automne. C'est le cas des bergénies, des becs-de-grue, des heuchères, des sauges d'ornement, des mauves musquées, des ancolies, des véroniques, des doronic, des matricaires, des pyréthres, des pulmonaires, des trolles, des euphorbes, des lupins, des digitales et de plusieurs autres.

Jacques Lavoie, producteur de vivaces, souligne que cette année, le climat de la région de Montréal est à l'image de celui du sud de la

VOIR FLEURS EN A2

Hausse des prix du vin, de la bière et du billet de métro

VALÉRIE BEAUREGARD

C'est ce soir à minuit qu'augmenteront les prix sur le vin, les boissons alcoolisées et la bière, que les nouveaux tarifs de la STCUM entrèrent en vigueur et que votre cotisation hebdomadaire à l'assurance-chômage augmentera. Aie!

Ce ne sont pas de nouvelles taxes mais bien des mesures qui ont été annoncées dans les derniers budgets fédéral et provincial. La modification tarifaire de la STCUM avait, quant à elle, été divulguée le 8 mai dernier.

Ainsi, le prix de la Carte autobus-métro (CAM) passe de 35 \$ à 38 \$ tandis que les étudiants et les personnes âgées devront doréna-

vant payer 14,50 \$ au lieu de 13,25 \$ pour leur CAM à tarif réduit.

Les tarifs pour le paiement en espèces et les tickets demeurent toutefois inchangés. Le tarif régulier demeure à 1,50 \$ (0,75 \$ — tarif réduit) et on peut toujours se procurer six tickets pour six dollars (6 pour 2,50 \$ — tarif réduit) pour utiliser le service de transport de la STCUM.

Mais juste au moment où les économistes estiment que le pays bel et bien sorti de la récession, le gouvernement fédéral augmente les cotisations à l'assurance-chômage de 10 p. cent.

Vlan! À compter du 1<sup>er</sup> juillet, tel que l'annonçait Michael Wilson dans son dernier budget — il

devait être remplacé par Don Mazankowski au printemps —, la cotisation hebdomadaire à l'assurance-chômage augmente de 55 cents par tranche de 100 \$ de salaire, jusqu'à un maximum de 2,80 \$ par semaine ou 145 \$ par année. Les personnes qui gagnent 680 \$ et plus la semaine (le taux maximum) devront prévoir 3,74 \$ de moins sur chaque chèque de paie.

Les employeurs, quant à eux, voient leurs cotisations passer de 3,15 \$ à 3,92 \$, une augmentation de 24 p. cent. Comptons-nous chanceux car Michael Wilson n'a annoncé aucune hausse d'impôt cet hiver!

Mais il ne faut pas oublier le provincial. Dans son budget du mois de mai, Gérard D.

VOIR TAXES EN A2



CLÔTURES ET RAMPES DE P.C.V. **noracel** 9555, HENRI-BOURASSA EST MONTRÉAL H1E 1P8 494-2400 • 323-8652

## La violence éclate à Alger

Agence France-Presse  
ALGER

Des tirs nourris étaient entendus dans la nuit de samedi à aujourd'hui dans des fiefs islamistes de la périphérie sud-est d'Alger, notamment à Belcourt et à Bachadjarah, ce qui laisse penser que de violents affrontements ont éclaté entre les islamistes et l'armée.

Les tirs ont commencé immédiatement après l'entrée en vigueur du couvre-feu et se sont intensifiés d'heure en heure.

Rafales d'armes automatiques et fusillades ont été entendues à plusieurs centaines de mètres à la ronde tandis que le ciel est sillonné de balles traçantes. On voit aussi fuser sporadiquement des flammes qui semblent être celles de cocktails Molotov ou de bombes incendiaires utilisés par les islamistes.

À Belcourt, les tirs semblaient concentrés autour d'une mosquée surnommée Kaboul par les isla-

mistes qui la fréquentent, en référence à leur participation au maquis afghan contre le régime communiste.

Dans la nuit de vendredi à samedi, ce quartier très peuplé avait été le siège d'affrontements violents autour de cette mosquée où se seraient réfugiés de nombreux «afghans». Des barricades avaient été dressées sur l'artère principale faites de matériaux divers, de carcasses de voitures calcinées, de sacs poubelles éventrés et de pneus enflammés.

Dans le quartier de Bachadjarah, des fusillades intenses étaient concentrées autour de la cité de la Monagne et à proximité du lotissement Michel, deux bastions islamistes de cette zone.

Selon des jeunes du quartier, des instructions avaient été données pour poursuivre le mouvement de protestation islamiste contre le couvre-feu et l'état de siège en organisant notamment des «concerts» nocturnes en tambourinant sur des casseroles et en scandant «Allah Akbar» (Dieu est le plus grand).

## Faux chandails Vuarnet saisis à Québec

Presse Canadienne  
QUÉBEC

La Gendarmerie royale a procédé, hier avant-midi, à la saisie d'un millier de faux chandails de marque Vuarnet dans trois marchés aux puces de la région de Québec; ces vêtements contrefaits, de qualité inférieure à ceux de la vraie marque, étaient vendus à un prix moindre que les originaux devenus au fil des ans le symbole des gens «branchés».

C'est à la suite d'une plainte de la compagnie qui fabrique et distribue la ligne de vêtements Vuarnet au Canada, le Groupe Raymond Lanctôt, que quatre agents de la GRC se sont rendus au marché aux puces d'Estimauville, de Québec, au marché Jean-Talon, de Charlesbourg, et au Super marché aux puces de la Capitale, où ils ont procédé à la saisie de tous les faux gilets.

«La contrefaçon des gilets de marques de prestige commence à être une affaire très rentable. Beaucoup sont très bien imités», a indiqué un représentant du groupe Raymond Lanctôt, M. Louis Ruelland, ajoutant que sa firme n'autorise la vente de ses gilets que dans les boutiques de mode et magasins de sports.

Mais comment savoir que le t-shirt portant la griffe Vuarnet et avec lequel vous voulez épater la galerie n'est en réalité qu'un faux? L'absence de l'étiquette Raymond Lanctôt, à l'intérieur, vous mettra la puce à l'oreille, répond M. Ruelland. Arrêtez-vous au tissu: les vrais sont fabriqués à 100 pour cent de coton; les faux, à 50 pour cent de polyester et 50 pour cent de coton. Ce qui risque de les faire rapetisser au premier lavage. Sans oublier le prix: de 8\$ à 10\$ sur le marché noir, comparativement au prix de détail suggéré de 24\$.

## SUITE DE LA UNE

### GUERRE

L'armée yougoslave durcit le ton

d'avoir violé les accords passés la veille et de «mener une sale guerre» contre l'armée. Sans menacer la Croatie, il a toutefois révélé que celle-ci achevait ses préparatifs de mobilisation.

L'armée et la Slovénie se sont accusées mutuellement de violer la trêve. Plusieurs postes-frontières aux mains de l'armée sont repassés dans la journée sous contrôle slovène et de nouveaux accrochages meurtriers se sont produits en plusieurs points de la Slovénie.

Le gouvernement yougoslave a, de son côté, reproché au président slovène Milan Kucan d'avoir manqué de parole en annonçant d'abord avoir accepté la suspension des effets de la déclaration d'indépendance pour ensuite s'en remettre à une décision du parlement appelé à siéger demain.

Le dirigeant macédonien Vasil Tupurkovski, chargé de réunir la présidence fédérale, a de son côté accusé le président de Serbie, Slobodan Milosevic, d'avoir le premier passé outre aux accords réalisés en exigeant comme préalable au passage de la présidence tournante dans les mains de la Croatie que celle-ci et la Slovénie annulent purement et simplement leur déclaration d'indépendance.

M. Tupurkovski a souligné qu'étant donné le blocage de la présidence, l'armée, «privée de commandant en chef, dispose d'une certaine autonomie de décision», une situation qui l'avait incité à réclamer avec insistance l'élection d'un président et d'un vice-président. Jeudi déjà, le premier ministre yougoslave Ante Markovic s'était ému du fait que l'armée avait outrepassé en Slovénie les tâches dont le gouvernement l'avait chargée.

Alors qu'une véritable psychose s'est emparée de Ljubljana, la télévision de Belgrade s'est employée à créer un climat favorable à une action militaire d'envergure: elle a diffusé de nombreuses réactions enthousiastes de citoyens prônant davantage de fermeté de la part de l'armée. Le gouvernement fédéral n'avait toujours pas réagi plus de deux heures après l'avis de la direction de l'armée.

Pour sa part, le «parti communiste — mouvement pour la Yougoslavie», composé essentiellement de militaires, a réclamé l'instauration de l'état d'urgence dans le pays, dans une résolution publiée hier en fin de soirée.

À Ljubljana, deux personnes ont été tuées tôt ce matin après avoir refusé d'arrêter leur véhicule à un barrage de police, a indiqué un porte-parole du ministère slovène de l'Information. Un très important dispositif de



Une trentaine de militaires yougoslaves sont escortés par des policiers slovènes après s'être rendus dans la localité de Vrtojba, à la frontière italo-yougoslave. Ces soldats avaient exigé qu'aucun représentant de la presse ne soit témoin de l'événement.

PHOTO AP

sécurité a été déployé dans la ville pour faire face à une éventuelle attaque surprise de l'armée yougoslave.

Des coups de feu avaient été tirés hier après-midi sur des policiers slovènes dans Ljubljana et les autorités avaient mis en garde la population contre une voiture dont les passagers avaient à plusieurs reprises fait usage d'armes à feu dans la journée. La tension est grande à Ljubljana qui vit dans l'attente d'une éventuelle attaque de l'armée. Une crainte accrue après l'intervention à la télévision de Belgrade d'un haut responsable militaire menaçant la Slovénie d'une «action militaire décisive».

La capitale slovène a pris les allures d'un camp retranché, avec d'innombrables barrages érigés un peu partout avec des camions, des autobus et des bulldozers. Les unités spéciales de la police patrouillent en ville où passent en trombe des véhicules de la police et de l'armée. Le siège du ministère de la Défense et de l'Intérieur sont particulièrement bien gardés ainsi que le centre de presse où quelque 600 journalistes suivent les événements en Slovénie.

Des responsables, dans la capitale slovène, ont déclaré que le général Andrija Raseta, commandant adjoint des forces fédérales en Slovénie, avait présenté 12 demandes concernant l'application du cessez-le-feu conclu la veille. Les ministres slovènes de la Défense et de l'Intérieur ont rejeté l'une de ces demandes — le rétablissement du contrôle fédéral sur les postes frontières — et demandé au général Raseta de présenter les autres par écrit.

Elles portent sur l'échange des morts, des blessés, des prisonniers et des équipements capturés, sur le rétablissement des communications et le ravitaillement d'unités de l'armée. Le général Raseta a aussi demandé la garantie qu'il n'y aurait pas de représailles contre les

familles des soldats, et la levée du blocus imposé à des unités de l'armée en Slovénie.

La Croatie a pour sa part décidé de cesser de contribuer au budget yougoslave et de ne plus fournir de recrues à l'armée fédérale, rapporte l'agence Tanjug. Le gouvernement croate a aussi décidé de demander à ses citoyens de quitter l'armée fédérale en cas d'escalade de la violence et de consacrer à sa garde nationale les fonds qu'il destinait jusqu'ici aux forces yougoslaves, ajoute Tanjug.

Un peu plus tôt dans la journée, la présidence collégiale yougoslave, qui devait se réunir hier soir pour désigner un président, avait reporté sa session en raison de difficultés de dernière heure dues vraisemblablement à des divergences d'interprétation des accords conclus vendredi soir par la Troïka européenne avec les dirigeants serbe, croate

et slovène, afin de désamorcer la crise.

L'un des points d'accord porte sur «la suspension de l'application des déclarations d'indépendance» croate et slovène, et «non l'annulation de ces actes», a-t-il tenu à souligner, laissant entendre ainsi que la Serbie pencherait pour cette seconde interprétation. Auparavant, la Serbie avait annoncé qu'elle était prête à lever son veto à l'accession à la présidence de l'État du Croate Stipe Mesic, avait-on annoncé de sources officielles à Luxembourg et à Belgrade.

La position de la Slovénie est, elle, sans équivoque. Selon son président Milan Kucan, la Slovénie ne redeviendra pas une partie de la Yougoslavie, «elle pourrait seulement être annexée temporairement après l'élimination de ses autorités légitimes», a-t-il affirmé à Ljubljana. □

## Croates et Slovènes manifestent à Ottawa

Presse Canadienne  
OTTAWA

La prise de position canadienne en faveur de l'unité yougoslave accroît les risques de guerre civile dans ce pays, estiment les Canadiens d'origine croate et slovène qui ont manifesté samedi sur la colline parlementaire.

Tandis qu'un orchestre répétait non loin de là en prévision des fêtes du 1er juillet, quelque 450 personnes ont psalmodié et chanté pour exprimer leur soutien et leurs craintes face à l'avenir des deux républiques sécessionnistes.

Un rassemblement semblable, organisé à Vancouver, a attiré environ 500 personnes.

Jusqu'ici, le Canada s'est aligné sur la position américaine en refusant de reconnaître les

deux républiques comme des états indépendants. Le premier ministre Brian Mulroney a déclaré la semaine dernière que la préservation de l'unité yougoslave est importante pour la stabilité de l'Europe centrale.

Anton Stukel, qui est membre du Conseil des Canadiens slovènes, a déclaré qu'il n'arrivait pas à comprendre la prise de position canadienne.

«Comment l'unité de ce pays qu'on nomme Yougoslavie, dont les régions ont été maintenues ensemble par la force et l'oppression, pourrait-elle constituer un facteur de stabilité, peu importe les circonstances?», questionne M. Stukel.

Selon les chiffres du plus récent recensement, il y aurait environ 35000 Canadiens d'origine croate et 5900 d'origine slovène.

duit autant de laitues que cette année», souligne Jacques Lavoie.

Cette situation climatique exceptionnelle a pourtant un revers, la faible précipitation des pluies. S'il fait plus chaud que par les années passées, il pleut beaucoup moins, ce qui a également une influence importante sur les végétaux. L'idéal serait d'avoir de bonnes averse à fréquence régulière, par exemple une onnée généreuse aux dix jours. Mais peut-on demander davantage à Dame Nature qui, jusqu'à maintenant, a fait preuve d'une générosité peu coutumière à l'endroit de la région de Montréal? □

### FLEURS

Une deuxième floraison de lilas à la fin de l'été?

Floride, c'est-à-dire une saison chaude et humide durant 18 à 20 semaines au lieu des 16 semaines traditionnelles, ce qui favorise non seulement une éclosion plus précoce des espèces florales, mais également une reprise de floraison. Le phénomène ne touche pas seulement les végétaux d'ornement, mais également les plantes potagères.

«Le Québec n'aura jamais pro-

### TAXES

Hausse des prix du vin, de la bière et du billet de métro

Levesque annonçait pour le 1er juillet une augmentation de 20 cents le litre sur les spiritueux et sur le vin et de 10 cents le litre sur la bière. Ce qui veut dire que la caisse de 24 bières coûtera 85 cents de plus demain.

Un soulagement: le prix de l'essence n'est pas touché le 1er juillet (mais il le sera en septembre) et les cigarettes non plus. Le gouvernement fédéral s'est occupé des fumeurs en février dernier alors

qu'il augmentait la taxe d'accise de trois cents la cigarette ce qui a eu pour effet de faire bondir le prix du carton de cigarettes à près de 40 \$.

Par ailleurs, le taux d'intérêt applicable aux créances du ministère du Revenu du Québec passera à 13 p. cent (au lieu de 14 p. cent) pour le trimestre commençant le 1er juillet et se terminant le 30 septembre tandis que le taux applicable aux remboursements aux particuliers et aux corporations sera de 8,5 p. cent (contre 12 p. cent), un taux équivalent au taux d'intérêt des dernières obligations d'épargne du Québec. □



### Collision fatale

Deux avions d'entraînement T-34 sont entrés en collision, hier après-midi, au-dessus du parc aérien de Keystone Heights, en Floride, alors qu'ils simulaient l'attaque japonaise de 1941 sur Pearl Harbour. Les deux pilotes ont été tués sur le coup. Plus d'un millier de spectateurs ont assisté à la tragédie, mais aucun n'a été atteint par les débris. La photo nous montre un des appareils touchant le sol, à gauche, alors que le second plonge vers le sol.

PHOTOLASER AP

## Le philosophe Henri Lefebvre meurt à 90 ans

Associated Press  
PARIS

Henri Lefebvre, philosophe et sociologue marxiste, est décédé à l'âge de 86 ans à l'hôpital de Pau (Pyrénées Atlantiques) dans la nuit de vendredi à samedi.

Son oeuvre s'était particulièrement attachée à dépeindre l'aliénation des hommes dans la société contemporaine à travers des ouvrages tels que «Critique de la vie quotidienne», «La Somme et le reste» ou les quatre tomes de «De l'État».

Entré au Parti communiste en 1928, il en sera exclu 30 ans plus tard, mais toute sa vie il restera fidèle à la pensée marxiste.

Alors qu'il enseigne la sociologie à Nanterre, il signe en 1968 avec une trentaine d'intellectuels, dont Sartre, une déclaration de «solidarité» avec «le mouvement des étudiants dans le monde».

Henri Lefebvre est l'auteur de plusieurs ouvrages sur la modernité («Introduction à la modernité») et sur la ville («Le Droit à la ville», «La Révolution urbaine»).

1 juillet / Fête du Canada

## OUVERT ou FERMÉ

### Ville de Montréal

#### OUVERT

Marchés publics, Marché central, Tennis, Golf, Jardin botanique, Insectarium, Aquarium, Planétarium Dow, Piscines extérieures, Plage Île Notre-Dame, Tour olympique

#### FERMÉ

Bureaux, Arénas, Collecte des ordures, Piscines intérieures (sauf Sophie-Barat, Gadbois, Hochelaga, Père Marquette, Centre-du-Plateau et, Rivière-des-Prairies), Centres de loisirs, Complexe Claude-Robillard, Centre Pierre-Charbonneau, Bibliothèques, Maisons de la culture, Cinémathèque, Phonothèque

### Ailleurs

#### OUVERT

Bell Canada (service à la clientèle)

#### FERMÉ

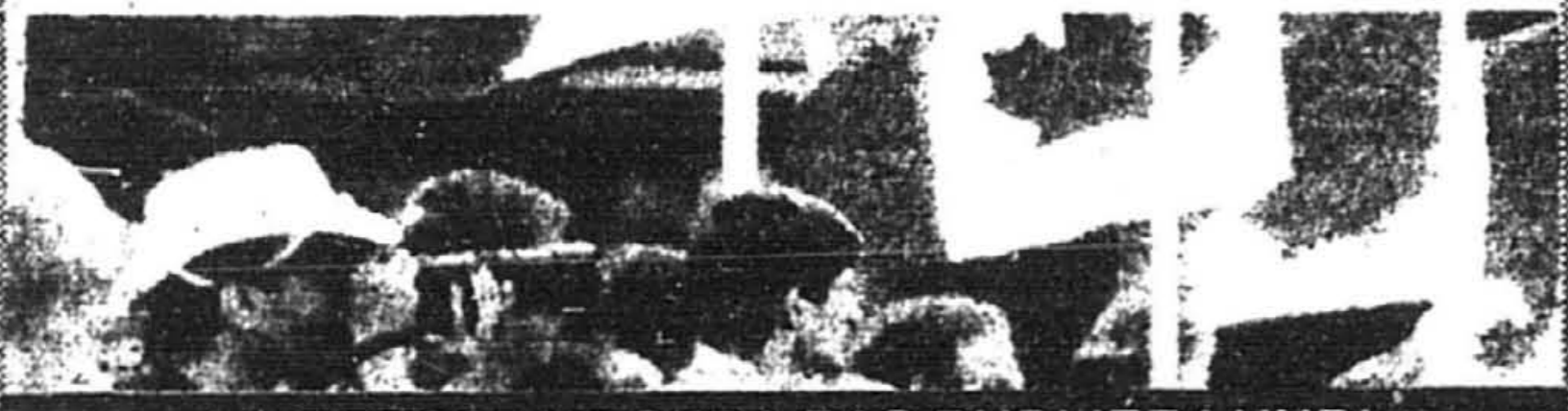
Banques et Caisses populaires, Gouvernement fédéral, Gouvernement du Québec (sauf la Régie du logement 873-2245)

#### Grands magasins

#### Loto-Québec

Société des alcools (sauf Faubourg Sainte-Catherine, Halles d'Anjou, Marché de l'Ouest à Dollard-des-Ormeaux, Marché 440 à Laval, Succursale au 3695, boulevard Taschereau à Saint-Hubert et Halles de Saint-Jean-sur-Richelieu)

Société Canadienne des Postes



LA PRESSE NE SERA PAS PUBLIÉE LUNDI

Infographie La Presse

La Quotidienne  
tirage d'hier

à trois chiffres

982

à quatre chiffres

7989

#### ABONNEMENT 285-6911

Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

REDACTION 285-7070

PROMOTION 285-7100

COMPTABILITÉ 285-6892

Grandes annonces 285-6900

Annonces classées 285-6900

#### ANNONCES CLASSEES

Commandes ou corrections lundi au vendredi de 9h. à 17h. 285-7111

#### GRANDES ANNONCES

Détailants 285-7202

National, Télé-Press 285-7306

Vacances, Voyages 285-7265

Carrières et professions, nominations 285-7320

#### La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E. 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de...» deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400. Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



DIMANCHE  
30 JUIN 1991

26-7-01

VOUS DÉMÉNAGEZ?

AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONEZ AU 285-6911

vos abonnements à La Presse sera transféré automatiquement à votre nouvelle adresse

La Presse

## Poignardé à l'abdomen par sa concubine

Un homme âgé d'une quarantaine d'années reposait dans un état critique hier soir à l'hôpital après avoir été poignardé à l'abdomen par sa concubine.

Le drame est survenu à l'intérieur d'un triplex situé au 190 rue King George à Longueuil vers les 21h30.

Selon les premières constatations, l'homme aurait été grièvement blessé et des témoins ont déclaré avoir vu par la fenêtre du sous-sol la victime gisant par terre, un couteau enfoncé dans sa poitrine.

C'est un résident de l'immeuble qui après avoir entendu des cris a alerté la police.

Selon des voisins, le couple se querellait fréquemment et il n'était pas rare d'entendre des cris provenir du logis.

«C'est pour cette raison qu'on est pas allé voir plus tôt ce qui se passait. Lorsque nous nous sommes finalement approché de la fenêtre, nous avons vu la femme qui criait à tue-tête dans l'appartement,» a déclaré hier soir une voisine.

D'après la police de Longueuil, une querelle entre le couple serait à l'origine du drame.

Une femme a été arrêtée hier soir en rapport avec cette tentative de meurtre.



Trajet du défilé de la Fête du Canada

Infographie La Presse

## Six thèmes illustreront la parade

C'est à 11h lundi que se mettra en branle à l'intersection des rues Saint-Denis et Sherbrooke le défilé de la Fête du Canada.

La parade prendra la direction ouest sur la rue Sherbrooke jusqu'à la rue Peel, puis vers le sud jusqu'à la Place du Canada.

Cette année, la parade sera composée de six chars allégoriques, dont chacun illustrera un thème spécifique. Le char principal sera celui du Canada sur lequel on pourra lire «Un Canada fort, uni et indivisible».

Comme par les années passées c'est une troupe de la Gendarmerie Royale du Canada qui ouvrira le défilé. Cinq fanfares militaires prendront également part au défilé.

Un char allégorique représentera le Québec et on pourra y lire que le Québec est indispensable pour l'image du Canada.

Plusieurs députés fédéraux de la région de Montréal participeront aussi aux festivités en plus du président du Parti Égalité, M. Robert Libman.

Selon l'organisateur en chef du défilé, le Dr. Roopnarine Singh, la parade de cette année sera plus importante que celle de l'an passé et quelque 2000 personnes y prendront part.

Après le défilé, quelques discours seront prononcés et un gigantesque gâteau sera servi à l'assistance.

Toujours selon M. Singh, les spectateurs pourront ensuite participer à différentes réjouissances et danser au son de différentes musiques tout au long de la journée et de la soirée.

## Le doyen du clan Dubois est arrêté lors d'une rafle

MARIE-FRANÇOISE LÉGER

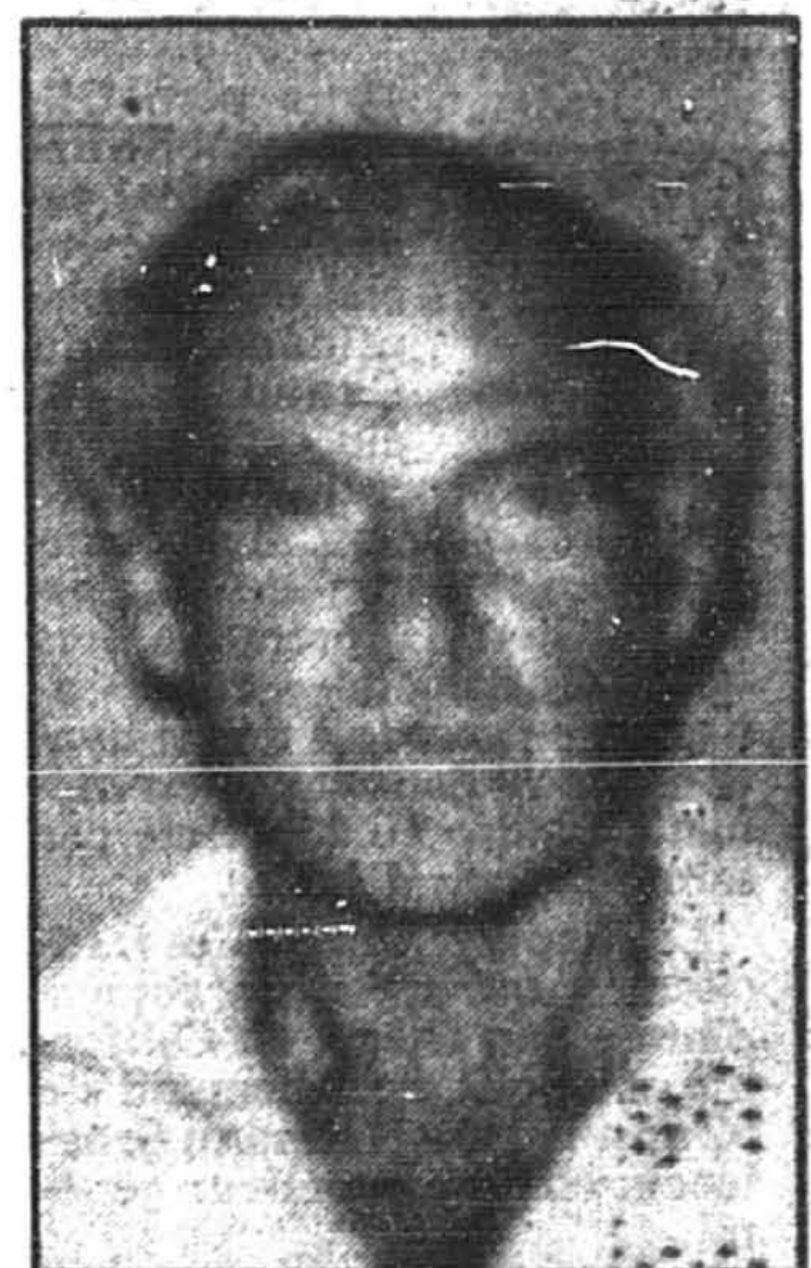
Le doyen du clan Dubois, Jean-Guy, 57 ans, a été arrêté dans la nuit de vendredi à samedi, en compagnie de huit autres personnes, lors d'une vaste opération de démantèlement d'un réseau de trafic de drogue menée conjointement par la Sûreté du Québec et la Sûreté municipale de Laval.

L'Escouade du crime organisé de la SQ a découvert à Saint-Henri plus de 100 kilos de haschisch d'une valeur de 3,5 millions et un demi-million en argent. Dans la région de Montréal, à Saint-Sulpice, la police a mis la main sur du matériel de coupe de la drogue et sur près de 400 plants de cannabis. Elle a également découvert deux coffres-forts mais ne pourra en évaluer le contenu qu'en début de semaine.

L'ainé des Dubois venait tout juste de purger une peine de 14 ans d'emprisonnement pour le meurtre non prémédité de Jean-Guy Fournier, dont le corps avait été retrouvé en 1975 dans le canal Lachine. Comme ses co-accusés, il fait face depuis hier à des accusations de complot pour trafic et trafic de drogue. Les neuf individus demeureront en prison jusqu'à mardi pour l'enquête sous cautionnement.

Un des prévenus, William Bickerdike, 72 ans, se trouvait en liberté conditionnelle pour une autre affaire de drogue. Les autres accusés sont Gérard Bourque, Stephen Maron, Marty Randolph, Gary Wooley, Gilles Saint-Amand, Michel Boisvert et la seule femme du groupe, Lauren Heckman.

Au moins sept perquisitions ont été effectuées au cours de la nuit. Les policiers se sont d'abord présentés dans le quartier sud-ouest de Montréal, sur la rue Claranal. «Les policiers sont arrivés en pleine transaction», a expliqué le porte-parole de la SQ, M. Pierre Lemarbre. C'est d'ailleurs



Jean-Guy Dubois venait tout juste de purger 14 ans d'emprisonnement.

à cet endroit qu'ils ont effectué la plus grosse saisie de drogue et d'argent.

Les autres perquisitions ont eu lieu à Saint-Sulpice, Lachenaie et à Sainte-Béatrix. Une résidence de la rue Notre-Dame, à Saint-Sulpice, abritait un laboratoire clandestin. Les policiers ont découvert sur place un hachoir-malaxeur, une presse et du matériel servant à la coupe, environ 75 kilos. Dans le jardin, 387 plants de cannabis dorment au soleil. À Sainte-Béatrix, deux individus ont été arrêtés et deux kilos de haschisch ont été saisis.

La Sûreté du Québec surveillait les allées et venues des suspects depuis plusieurs semaines. Pour la SQ, l'opération est un grand succès. «C'est une saisie très importante. Ça fait une brèche dans les réseaux de drogue à Montréal et dans la région», a précisé M. Lemarbre.

### En bref

#### PROJET MODIFIÉ EN COURS DE ROUTE

Une jeune femme de 22 ans a pris avec une peine d'amour et qui avait décidé de mettre fin à ses jours en se jetant avec son automobile dans les eaux du canal Lachine au pied de la 32e avenue dans la nuit de vendredi à samedi, est revenue sur sa décision une fois dans la flotte et a réussi à regagner la rive à la nage. La dame a été transportée à l'hôpital Général de Lachine souffrant de blessures mineures. Quant à son automobile, elle est toujours au fond du canal.

#### PROVISIONS GRATUITES

Comme à l'habitude à chaque premier lundi du mois et malgré le congé férié, l'organisme Jeunesse au Soleil distribuera des provisions aux personnes âgées qui sont dans le besoin. Les personnes concernées sont donc invitées à se présenter au 4251 Saint-Urbain.

#### COLS BLEUS: L'ENTENTE DE PRINCIPE ADOPTÉE

C'est à 94 p.cent que les membres du Syndicat des cols bleus de ville Saint-Hubert, affiliés à la Centrale des Syndicats démocratiques (CSD), ont adopté en assemblée générale hier après-midi, l'entente de principe recommandée par le comité exécutif du syndicat. Selon cette entente, la nouvelle convention collective s'appliquant aux 140 cols bleus de la ville sera d'une durée de deux ans et se terminera le 31 décembre 1992. L'entente de principe adoptée par les cols bleus comporte de nombreux avantages, déclarait le conseiller syndical à la négociation de la CSD dans ce dossier, M. Claude Jetté. Souli-

gnols notamment l'ajout de 12 salariés permanents, des améliorations substantielles au régime d'assurance collective, aux mouvements de main-d'œuvre, aux vêtements de travail fournis, etc... Quant aux clauses monétaires, 3 p.cent d'augmentation sont prévus sur les salaires et primes rétroactivement au 1er janvier 1991.

#### FAITES BOUILLIR L'EAU

La population des villes de Châteauguay, Mercier, Sainte-Martine, de même que les citoyens de Saint-Paul de Châteauguay, Saint-Isidore et Saint-Urbain Premier devront bouillir l'eau, pendant au moins cinq minutes, avant de la consommer et ce, jusqu'à nouvel ordre. La régie intermunicipale d'aqueduc de la Vallée de Châteauguay rencontre en effet certaines difficultés en regard de l'alimentation en eau potable. Cet avertissement demeure donc en vigueur jusqu'à avis contraire de la part des Services techniques de la ville de Châteauguay.

#### NOUVEAU DÉPART

Un cinquième congrès des cocainomanes anonymes, qui a lieu à Montréal durant la fin de semaine, regroupe des anciens drogués venant non seulement du Québec, mais aussi de l'Ontario et de l'État de New York. Selon la porte-parole de l'organisme, Marie-Pascale P., les cocainomanes anonymes regroupent quelque 80000 personnes en Amérique du Nord et environ 2000 au Québec. Comme les Alcoolistes anonymes, les Cocainomanes anonymes forment un groupe à l'intérieur duquel l'on peut faire les premiers pas vers une nouvelle vie.



PHOTO PIERRE CÔTE, La Presse

Amphong Phomsombath, mère de deux des trois enfants morts asphyxiés mercredi soir dans un incendie, accueillait dans la douleur les condoléances des parents et des amis. À ses côtés, sa demi-soeur, Houang Phengsath et sa fille de 10 ans, Feuang.

## «Mon coeur est brisé», dit en pleurant la mère des deux petits Laotiens asphyxiés

MARIE-FRANÇOISE LÉGER

Mme Amphong Phomsombath, mère de deux des trois petits garçons morts asphyxiés mercredi soir dans un incendie dégageant des vapeurs toxiques, commençait seulement hier à vivre sa peine. Depuis le drame, le choc a été beaucoup trop rude.

«Mon coeur est brisé. J'ai perdu mes deux petits. Et je ne pourrai plus avoir d'autres enfants», a-t-elle raconté à La Presse, en contenant difficilement ses sanglots, alors que parents et amis se pressaient autour d'elle pour la reconforter.

Sa fille de 10 ans, Feuang, n'arrivait pas à parler tandis que sa demi-soeur, Houang Phengsath, essayait d'exprimer la douleur de la famille, tout en tenant son bébé dans les bras.

En plus d'avoir à supporter ce deuil, la famille Phomsombath a dû être relocalisée dans un nouveau logement pendant quelques jours, le temps que la Ville de Montréal nettoie les résidus toxiques qui émanent encore de l'immeuble du 4560 Barclay. Mais contrairement aux autres familles, les Phomsombath ne voulaient pas se rendre à l'hôtel Reine-Élisabeth, préférant demeurer dans le quartier.

#### Appartement déniché

L'organisme d'aide aux démunis, Jeunesse au soleil, a finalement déniché un appartement inoccupé au 4580 Barclay, à deux pas du lieu de l'accident. «La Ville nous a permis de défoncer la porte du logement. Les Phomsombath ne voulaient pas aller à l'hôtel car ils disent que c'est contre leur religion», a indiqué Johnny Palermo, qui travaille pour l'organisme.

Hier, la famille était réunie pour un deuil de quatre jours, comme le veut la religion bouddhiste. Des nattes tapissaient le plancher du salon. On avait installé un petit autel dans un coin,

surmonté par des bougies et des offrandes. Des dizaines de paires de chaussures s'éparpillaient à l'entrée du logement et du salon.

M. Sisavath Phomsombath, père des deux enfants décédés, a tenu à offrir des boissons gazeuses, malgré l'intensité du moment. «Je vous laisse parler à ma femme. Je dois aller chercher ses vêtements de deuil», a-t-il dit avant de disparaître.

Les Phomsombath sont arrivés au Québec en 1986. Mais la mère et les soeurs d'Amphong ne sont

ici que depuis un mois. Ils chatoient hier, avec des visages dignes et tristes. La grand-mère des deux enfants décédés marchait de long en large dans le logement. Plusieurs personnes se recueillaient en silence, assises par terre.

Sisana Phomsombath, 8 ans, son frère Sinakone, 6 ans, et Boontham Thammixay, 13 ans, seront exposés demain au salon funéraire Urgel Bourgie, au 790 Saint-Croix, à Ville-Saint-Laurent.

## Quelque 150 000 Montréalais déménagent

LILIANNE LACROIX

C'est l'époque de la grande bougeotte. Pour quelque 150.000 Montréalais, l'arrivée de juillet signifie un nouveau début ailleurs... dans un autre appartement, un autre logement ou une nouvelle maison.

Pour les compagnies de déménagement, c'est la manne qui permet de compenser pour les mois plus creux: «Pendant les mois de mai, juin et juillet, on fait les 34 de notre année», admet Diane Panneton, présidente du Clan Panneton.

Dans la seule journée d'hier, les 50 camions et les 150 employés du Clan Panneton auront complété quelque 110 voyages, une trentaine de plus qu'une bonne journée moyenne. Demain, 1er juillet, ça grimpera jusqu'à 150 voyages. Pour répondre

aux besoins du Clan, des employés temporaires prennent d'ailleurs leurs vacances à leur lieu de travail principal pour venir prêter main forte aux Panneton durant la cohue de la fin mai jusqu'au début juillet.

Les clients, eux aussi, mettent la main à la pâte plus qu'à l'habitude.

«En juillet, à cause des coûts plus élevés des déménagements, les gens emportent eux-mêmes leurs boîtes, leurs petits «cosins» et les objets fragiles auxquels ils tiennent tant, explique Mme Panneton. Nous, il nous reste les frigidaires, les poêles, alors, ça va rondement.»

Durant cette période de pointe, le déménagement d'un 4 1/2 pièces peut aller chercher dans les \$500. Le 1er juillet, ajoutez au moins \$100 à \$150. Certaines compagnies doublent d'ailleurs carrément les prix en cette Fête du Canada.

Si les affaires ont légèrement baissé depuis le début de l'année, la demande est aussi forte pour cette période critique au Clan Panneton, nous souligne la présidente. Ca n'est toutefois pas le cas chez toutes les compagnies et notamment chez Monette et frères. «Cette année, c'est un peu plus tranquille. Ça doit être la récession. Les gens semblent maintenant déménager avec leurs propres moyens», expliquait M. Beauchamp, répartiteur en poste hier.

Alors qu'on s'occupe surtout de déménagements commerciaux durant l'année, les deux semaines encadrant le début juillet sont surtout réservées au résidentiel chez Monette. Et même si le débit a baissé un peu, on est loin de chômer: «Habituellement, les déménagements sont concentrés sur huit heures par jour. Là, on fonctionne

pendant seize heures. On a rappelé tous nos travailleurs à temps partiel.»

Tout ce remue-ménage entraîne aussi des surplus de travail pour les compagnies comme Bell Canada, Câblevision, Câble-TV, etc... qui doivent jongler avec les horaires de remise en service.

Les milliers de victimes de bougeotte elles-mêmes ont leur bonne part d'ouvrage à ce temps-ci de l'année. Car un déménagement, même si on peut compter sur l'aide de professionnels pour les gros morceaux, ça ne se fait pas tout seul. On doit emballer, déballer, avertir compagnies et amis de son changement d'adresse, installer les rideaux, les cadres, etc... Une entreprise qui demande de l'énergie, de l'enthousiasme et passablement de temps. Mais, quand on a envie de changer d'air, ça prend ce que ça prend.

Je m'offre la son funiculaire, son observatoire, son musée. Tout ça pour 5,50\$ adulte 3,75\$ enfant au Parc olympique Renseignements: A LA TOUR 2-52-8687

Religion

### Un Québécois élu assistant du général des franciscains



JULES BÉLIVEAU

Le père Gilles Bourdeau, actuel supérieur provincial des franciscains de l'Est du Canada, a été élu assistant du supérieur général de l'Ordre des frères mineurs, mieux connus sous le nom de franciscains. C'est la première fois qu'un Québécois — et un Canadien — accède à une si haute fonction dans cette communauté fondée au 13<sup>e</sup> siècle par saint François d'Assise.

Le chapitre général des franciscains, qui prend fin aujourd'hui à San Diego, en Californie, a choisi un Allemand de 52 ans, le père Hermann Schaluek, comme supérieur général.

Le père Bourdeau n'est pas sa part âgé de 49 ans. Originaire de Saint-Jean-Christophe, dans la région de Valleyfield, il a étudié en théologie à l'Université de Montréal et à l'Université de Toronto. Il a été ordonné prêtre en 1967 et est devenu supérieur provincial des 280 franciscains de l'Est du Canada en 1987.

Avec environ 20 000 membres, l'ordre des franciscains est une des communautés religieuses les plus nombreuses dans le monde. Le père Bourdeau ira vivre pendant les six ans de son mandat à la Maison générale des franciscains, à Rome.

#### NOUVEAU GÉNÉRAL AUX MISSIONS-ÉTRANGÈRES

La Société des Missions-étrangères a un nouveau supérieur général en la personne de M. François Lapiere, qui succède dans cette fonction à M. Pierre Samson.

Les délégués participant à la 9<sup>e</sup> Assemblée générale de la Société des Missions-étrangères ont élu également quatre missionnaires d'expérience pour former leur nouveau conseil central. Il s'agit de M. Charles-Aimé Bolduc (Japon), qui agira comme vicaire général, et de MM. Claude Dubois (Pérou), Robert Piché (Philippines) et Jules Côté (Argentine).

Le nouveau supérieur général de la société missionnaire fondée en 1921 par les évêques du Québec a travaillé notamment au Pérou et en Amérique centrale. Au moment de son élection, il était aumônier du Mouvement international des étudiants catholiques et du Mouvement international des intellectuels catholiques.

La Société des Missions-étrangères compte présentement 221 membres et 11 associées, qui sont aussi bien des femmes que des hommes.

#### TOURNOI DE GOLF POUR LA RECONSTRUCTION DE L'ÉGLISE DE L'ÉPIPHANIE

Un tournoi de golf de prestige organisé à titre personnel par le maire de l'Épiphanie, M. Guy Magnan, aura lieu à la fin de l'été afin d'amasser des fonds permettant la reconstruction de l'église de cette

municipalité du diocèse de Joliette.

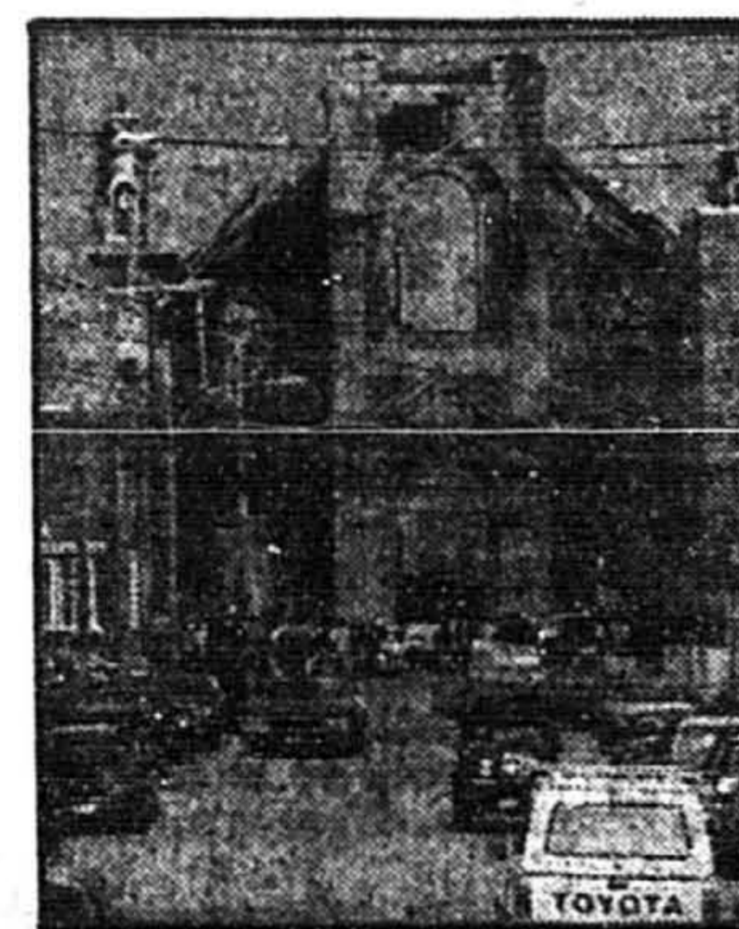
On sait que l'église centenaire de l'Épiphanie, qui était un joyau remarquable du patrimoine et qui contenait des oeuvres d'art non moins importantes, a été la proie des flammes le 24 avril dernier.

La population en général de l'Épiphanie, les élus municipaux, les membres de la fabrique paroissiale et le curé Gaston Charbonneau se sont entendus pour favoriser la reconstruction de l'église sur son emplacement original. Mais on ignore encore si les murs encore debout de l'ancien édifice pourront être conservés.

On sait néanmoins que la reconstruction de l'église coûtera au moins 1 075 000 \$, qui serait l'équivalent de la somme obtenue des assurances.

Déjà, plusieurs maisons commerciales et autres organismes locaux et régionaux ont recueilli près de 48 000 \$ en consacrant les revenus de quelques-unes de leurs activités au projet de reconstruction de l'église. Et une campagne de souscription officielle sera organisée dans le même but par le comité de la fabrique.

Quant au tournoi de golf du maire, qui aura lieu le 30 août au Club de golf de l'Épiphanie, il visera à amasser 100 000 \$. Le prix du billet incluant le souper est de 375 \$ par personne ou de 1 500 \$ pour les quatuors (fourisme). Les personnes ne désirant que participer



On ne sait pas encore si la nouvelle église de l'Épiphanie sera construite dans les murs de l'ancien temple.

au souper devront verser 200 \$. On espère que 288 golfeurs et 160 convives participeront à cet événement.

#### 9 NOUVEAUX PRÊTRES ORDONNÉS À ÉCONE

La communauté traditionaliste de feu Mgr Marcel Lefebvre compte depuis quelques jours neuf nouveaux prêtres.

Deux Français, un Australien, un Autrichien, un Belge, un Irlandais, un Américain, un Zimbabwéen et un Canadien ont en effet été ordonnés à la prise jeudi dernier au séminaire d'Écone, la maison mère de la Fraternité Saint-Pie X.

Mgr Lefebvre est décédé en mars dernier. Il a toutefois laissé derrière lui quatre évêques, qu'il a lui-même ordonnés à l'épiscopat en 1989. On se souvient que cela a valu au chef traditionaliste et aux quatre nouveaux prélats leur excommunication automatique de l'Église catholique romaine.

Sur les rives de la rivière Moisie, les jeux, qu'ils soient amorcés à l'instigation des jeunes Montagnais ou des jeunes Blancs de Montréal, semblaient faire l'unanimité. Des deux côtés, on a constaté que les enfants, laissés à eux-mêmes, apprennent vite à fraterniser.



### Des jeunes font l'apprentissage de la vie des Montagnais

#### LES VISITES

##### La ferme MacDonald

«Ça pue!», disent les Montagnais. «Bouchez-vous le nez.» Pipi, la vache; fais ton beau gros pipi. Ha! Ha! Ha! c'est drôle, paraît-il.

##### L'insectarium

Cela faisait trois fois que j'allais à l'insectarium. Mais j'ai quand même découvert des choses EXTRAORDINAIRES.

##### Vers Sept-Îles

Neuf juin: départ de Montréal vers Sept-Îles. Ma jumelée n'est pas à l'aéroport...Ho! Elle arrive. L'eau est froide à en mourir. Non! C'est pas vrai! Je ne me baignerai pas là-dedans.

##### Quache! Laver la vaisselle dans la rivière...

Dans la tente, on est trop tassé. Moi, je ne dors pas là-dedans. Tripant! On peut se coucher, devinez à quelle heure? À onze heures. Mais moi après dix heures, chu pus capable. C'est gentil, les petits cadeaux qu'ils nous offrent avant de partir.

##### Ce fut une expérience réussie.

##### Gabriel Fournier, 9 ans

Dimanche, les Montagnais sont arrivés. J'étais très énervé et gêné. Lundi, je me suis fait mon jumelé. Il s'appellait Kanepush.

Kanepush voulait souvent aller chez Maxim. Mais c'est Maxim qui venait chez nous.

Kanepush ne regardait jamais en traversant la rue.

Le 29 mai dernier, vingt-trois jeunes Montagnais de Maliotenam (près de Sept-Îles) débarquaient à Montréal à l'invitation des élèves de 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> années de l'école alternative Arc-en-Ciel du Plateau Mont-Royal. Ils y vécurent une semaine excitante dans les familles de leurs nouveaux amis.

Le 9 juin, c'était au tour des jeunes Montréalais de s'envoler vers la Côte-Nord pour y vivre, pendant une semaine, la vie des Montagnais.

Une expérience comme celle-là a laissé des souvenirs vivaces de part et d'autre. Nous vous en présentons quelques-uns relatés dans leurs mots candides.

Marianne Cyr, 10 ans,

■ Dimanche, 26 mai. Arrivée des Montagnais. Youpi! Youpi! Ils arrivent.

J'ai demandé à Antoinette: «Veux-tu te jumeler avec moi?» Elle me répondit: «OK». Elle me suivait à deux millimètres de moi. Cela me dérangeait un tout petit peu, mais vraiment pas beaucoup.

Rendue à la maison, elle est muette. Je me demandais pourquoi, mais je n'osais pas lui demander. On va prendre une crème glacée. C'était bon.

Sur le chemin du retour: «Je m'ennuie de ma soeur. Je veux la voir.» C'est rendu que j'ai ma jumelée et sa soeur chez moi.

SUPERBUS! Arrive donc! Arrive donc! J'ai déjà vu ça, la montagne. Mais c'est pas grave. Je vais la revoir en bonne compagnie.

### Un destroyer, de retour du Golfe, jette l'ancre à Montréal



PHOTO BERNARD BRALTY, La Presse

Le destroyer Terra Nova, fièrement ancré dans le port de Montréal, à son retour du golfe Persique, recevra la population montrealaise lundi.

#### RAYMOND GERVAIS

Un des trois navires canadiens qui ont participé à la guerre du Golfe, le destroyer NCSM Terra Nova, est arrivé hier à Montréal pour une escale de trois jours dans le cadre de la Fête du Canada.

Le capitaine du navire, le commandant Stuart D. Andrews, a expliqué hier matin que le pire durant les six mois qu'il a passés dans le golfe Persique était l'attente, de ne jamais savoir quand et comment l'ennemi frapperait.

«N'avoir rien à faire, l'attente de la terreur, ne jamais savoir quand viendrait le moment où le «station de combat» sonnerait pour de vrai et l'intense chaleur que nous avons dû endurer sont parmi les obstacles que l'équipage a dû surmonter quotidiennement», a déclaré le commandant.

#### Crainte des terroristes

Toujours selon l'officier, c'est la période d'avant guerre, soit du 27 septembre au 16 janvier, qui a été la plus difficile à vivre et aussi la plus dangereuse. «On craignait beaucoup plus le terrorisme que des attaques militaires», a précisé M. Andrews, qui a ajouté qu'il avait parlé et encouragé son équipage tous les jours, ne lui cachant jamais ce qui se passait.

«Tous les hommes savaient à quoi s'attendre et je suis particulièrement fier de leur comportement. Nos trois navires ont pratiqué près de 25 p. cent de toutes les interceptions de navires pratiquées par les bâtiments de la flotte multinationale, il y a de quoi être fier», a indiqué le commandant du navire de guerre en service depuis 32 ans.

#### Navire bien armé

Hier matin, les représentants des médias ont pu visiter le destroyer et constater que l'armement du Terra Nova, bien qu'impressionnant pour un néophyte, ne faisait pas le poids contre des navires plus récents.

Néanmoins, à cause de la guerre du Golfe, le destroyer est maintenant équipé de huit lance-missiles, ce qui lui donne un avantage lors de combat contre d'autres navires.

Finalement, le Terra Nova demeure malgré son âge un chasseur de sous-marins efficace, notamment à cause du sonar à profondeur variable dont il est équipé, une technologie entièrement canadienne.

Le bâtiment, qui est amarré au pied de la place Jacques-Cartier, sera ouvert au public lundi, de 14 h 30 à 17 h.

## RÉSULTATS

loto-québec

**duo** Tirage du 91-06-28

NUMÉROS	LOTS
837972	100 000 \$*
37972	1 000 \$*
7972	100 \$*
972	25 \$*
72	5 \$*

\* La valeur du lot est doublée lorsqu'un billet gagnant contient le symbole «2X».

**Le Mini** Tirage du 91-06-28

NUMÉROS	LOTS
163482	50 000 \$
63482	5 000 \$
3482	250 \$
482	25 \$
82	5 \$
16348	1 000 \$
1634	100 \$
163	10 \$

**Quatre** Tirages du 91-06-24 au 91-06-29

	3	4
LUNDI	099	9823
MARDI	403	1075
MERCREDI	134	1811
JEUDI	755	3522
VENDREDI	828	3390
SAMEDI	982	7989

**PANCO** Tirage du 91-06-28

5	18	20	22
23	25	27	29
30	32	35	36
40	41	46	47
51	56	63	68

Prochain tirage: 91-07-01

TVA le réseau des tirages de Loto-Québec

**INTER PLUS** Tirage du 91-06-28

NUMÉROS	LOTS	NUMÉROS MOBILES
234922	250 000 \$	14367 1 000 \$
34922	2 500 \$	4231 100 \$
4922	250 \$	205 25 \$
922	25 \$	
22	10 \$	

**PROMONTIAL** Tirage du 91-06-28

NUMÉROS DÉCOMPOSABLES	LOTS	NUMÉROS NON-DÉCOMPOSABLES
2276061	500 000 \$	100 000 \$ 1991608
276061	5 000 \$	50 000 \$ 2836375 4239085
76061	500 \$	
6061	100 \$	
061	25 \$	
61	5 \$	
3453283	250 000 \$	5 000 \$: 1342185 2895341 4600288
353283	5 000 \$	1980518 3066376 4734376
55283	500 \$	2010502 3497533 4776942
3283	100 \$	2278390 3566506 4941864
283	25 \$	2635826 3646311 4980454
83	5 \$	2753578 4076764

Le billet donne droit à 4 tirages consécutifs

## RÉSULTATS

loto-québec

**649** Tirage du 91-06-29

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le mercredi et le samedi

3 5 10 12 13 40

No complémentaire: 43

PROCHAIN TIRAGE: 91-07-03

**Extra** Tirage du 91-06-29

Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage

NUMÉROS	LOTS
707489	100 000 \$
07489	1 000 \$
7489	250 \$
489	50 \$
89	10 \$
9	2 \$

**7/77** Tirage du 91-06-29

Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi

7 10 12 17 21 42

No complémentaire: 24

GROS LOT: 1 000 000 \$ À CHAQUE TIRAGE

MISE-TOT 15 17 25 35

RÉSULTATS COMPLETS PUBLIÉS DES DEMAIN

TVA le réseau des tirages de Loto-Québec

Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraissent au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.

Informations nationales

## À Toronto, le Québec est perçu comme un ensemble économique cohérent

**BENOÎT LEGAULT**  
collaboration spéciale  
TORONTO

Ontario, une province déchirée par les débats idéologiques et apparemment en déclin, prend des leçons du Québec, perçu comme un ensemble économique cohérent, dynamique et hardiment tourné vers l'avenir.

Le chef des conservateurs ontariens, Mike Harris, solide représentant de l'Ontario traditionnelle, a fait un discours cette semaine devant l'Assemblée législative où le Québec était présenté comme un modèle à suivre.

«Le Québec aime les défis. Les Québécois disent: «Libre-échange? On aime ça. Que le Mexique embarque. C'est bon car nous aimons compétitionner. Nous opérons maintenant comme les Européens, comme les Japonais. Nous travaillons ensemble. Nous aurons les emplois au Québec». Et ils les auront si nous ne prenons pas le taureau par les cornes en Ontario.»

Dans le cadre de la tournée du groupe de travail de Mike Harris sur le budget ontarien, des gens d'affaires ont vanté des politiques québécoises. Selon le président de la compagnie minière Great Northern Gold Inc., «le Québec a réagi rapidement pour remplacer le programme fédéral de mesures incitatives par un programme provincial qui procure une réduction d'impôts de 133 pour cent aux investisseurs. Conséquemment, le Québec jouit actuellement du secteur minier le plus en santé au Canada alors que l'expérience ontarienne est désastreuse.»

David Mason, de la Chambre de commerce d'Ottawa-Carleton n'y va pas avec le dos de la cuillère. S'il devait recommander à une nouvelle compagnie un lieu de localisation au Canada, il recommanderait le Québec plutôt que l'Ontario à cause du taux moins élevé d'impôt aux corporations.

Le chef des conservateurs ontariens, Mike Harris, surnommé le «taxfighter» à cause de sa haine obsessionnelle du budget fortement déficitaire

de l'Ontario, a aussi donné en chambre «l'exemple du Québec» en termes de partenariat logique entre un gouvernement et sa fonction publique: «Le gouvernement du Québec a dit qu'il y aurait un gel des salaires et les syndicats québécois ont dit: «Nous sommes d'accord. (...) Nous allons aider à combattre cette récession, pas sur le dos des pauvres, des chômeurs, nous allons plutôt partager». C'est ça un vrai partenariat. (...) En Ontario, c'est «Ouvrez les coffres et prenez tout ce que vous voulez.»

Les salaires des fonctionnaires ontariens ont été augmentés de six pour cent en moyenne. Le gouvernement ontarien aurait pu faire un déficit acceptable pour le milieu des affaires en gelant le salaire des fonctionnaires. Logique au plan économique, cette décision aurait été paradoxale au plan politique car la présidente du NPD est une syndicaliste et la ministre chargée de négocier avec la fonction publique est elle-même issue du milieu syndical!

Par ailleurs, le gouvernement ontarien a annoncé cette semaine que le salaire minimum en Ontario passera de 5,40\$ à 6\$ l'heure à compter du 1er novembre 1991. Le salaire minimum est de 5,55\$ au Québec qui aura donc bientôt un nouvel avantage au plan de la compétitivité.

Le gouvernement néo-démocrate prévoit hausser le salaire minimum jusqu'à 60 pour cent du salaire industriel moyen, ce qui serait actuellement 7,20\$ en Ontario. Une étude a estimé que pareille augmentation du salaire minimum représenterait une perte de 50 000 emplois pour l'Ontario.

Interrogé par *La Presse*, le leader conservateur Mike Harris a dit: «Une province comme le Québec, très désireuse d'accueillir de nouveaux investissements et dotée d'un esprit d'entreprise florissant, commence à avoir l'air très attirante en comparaison de l'Ontario de Bob Rae.»

Le chef conservateur a fait valoir que l'Ontario est maintenant la juridiction la plus taxée en Amérique du Nord.

## Des députés partent en vacances aux frais de la princesse

**GILLES PAQUIN**  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Au moins trois groupes de députés profitent de leurs vacances pour voyager aux quatre coins de la planète aux frais de contribuables ou de gouvernements étrangers.

Certains de ces parlementaires ont accompagnés de leur femme ou de leur amie, et parfois même de leurs enfants. Ensemble, ils découvriront notamment l'Union soviétique, le Japon et la Turquie.

«C'est du gaspillage de nos impôts, un abus évident de la confiance des contribuables», a déclaré le président de la National Citizen's Coalition, Glen Somerville, dans une entrevue accordée un quotidien torontois.

Tout en n'ayant aucune objection à ce que les députés voyagent aux frais d'Ottawa lorsqu'ils effectuent des déplacements légitimes, M. Somerville croit qu'ils devraient pas avoir le droit de faire du tourisme.

Deux de ces groupes obtiennent des remboursements de

leurs dépenses en vertu d'un programme international d'échange de parlementaires financé par les gouvernements. Le troisième groupe, composé de quatre députés et leurs conjointes, effectue sa tournée en Orient aux frais du gouvernement de Taiwan, un pays avec lequel Ottawa n'entretient plus de relations diplomatiques.

«Les députés qui voyagent avec leur femme devraient payer la note et non pas la relier aux contribuables», a dit Somerville. «Ce sont ces gens-là qui ne cessent de parler de compressions budgétaires pour ensuite faire des voyages à grands frais», a-t-il dit.

Parmi les députés qui se rendent à Tokyo dans le cadre des échanges de l'Association Canada-Japon, on retrouve les conservateurs Bob Wenman, Jim Hawkes, Don Blenkarn et Walter Van de Walle, la libérale Shirley Maheu et le néo-démocrate Jim Karpoif ainsi que le sénateur Derek Lewis.

La délégation invitée par le gouvernement de Taiwan se compose des conservateurs Gilbert Chartrand et Jacques Viens ainsi que des libéraux Joe Commuzzi et Gilbert Parent.

## D'après un sondage, Edmonston ne serait réélu dans Chambly que s'il passait au Bloc

**GILLES PAQUIN**  
du bureau de La Presse  
OTTAWA

Le seul député néo-démocrate au Québec, Philip Edmonston, est en voie de perdre ses assises dans la circonscription de Chambly où plus de la moitié des électeurs pensent qu'il devrait passer au Bloc québécois ou devenir indépendant.

C'est ce que révèle un sondage effectué par l'expert du Parti québécois, Michel Lepage, auprès de 947 électeurs de ce comté entre le 11 et le 14 juin dernier.

Selon cette enquête, si des élections fédérales avaient eu lieu en

juin sans que M. Edmonston ne quitte le NPD, il courrait vers la défaite. En effet, 40 p. cent des électeurs ont affirmé qu'ils avaient l'intention d'appuyer le Bloc québécois, 29 p. cent le NPD, 16 p. cent le PLC et 11 p. cent le PC.

Curieusement, 68 p. cent des personnes interrogées se disent très ou assez satisfaites du travail de leur député contre seulement 21 p. cent qui le sont peu ou pas du tout.

Selon cette enquête, 36 p. cent des électeurs de Chambly estiment que M. Edmonston devrait passer au Bloc québécois et 17 p. cent préférerait qu'il devienne indépendant. Seulement 26 p. cent

des personnes interrogées souhaitent le voir maintenir son allégeance au NPD pendant que tous les autres demeurent indécis.

Si M. Edmonston adoptait les couleurs du Bloc québécois, 54 p. cent des personnes interrogées disent qu'elles seraient d'accord avec lui contre seulement 32 p. cent en désaccord, ce qui laisse présager une réélection en douceur pour le député de Chambly.

Pour 57 p. cent des électeurs de Chambly, Lucien Bouchard est celui qui défend le mieux les intérêts du Québec parmi tous les

chefs politiques fédéraux. Les autres suivent de très loin alors que 9 p. cent en disent autant d'André McLaughlin et de Jean Chrétien et seulement 7,9 p. cent de Brian Mulroney.

Élu pour la première fois en février 1990 lors d'une élection partielle, Philip Edmonston avait récolté 67 p. cent des voix pour n'en laisser que 17 aux libéraux et 9 aux conservateurs. Contrairement à son chef André McLaughlin, il s'était déclaré favorable à l'Accord du lac Meech et s'était ainsi placé un peu en retrait au sein des députés du NPD.

## Le BQ domine largement dans les intentions de vote

Presse Canadienne

Le Bloc québécois semble en mesure de matérialiser ses objectifs électoraux puisqu'il recueille, selon le plus récent sondage de la maison Léger et Léger, 46 pour cent des intentions de vote des Québécois.

Cette proportion de la faveur populaire représente un peu plus que celle accordée à tous les autres partis fédéraux réunis. Il s'agit là d'une augmentation de près de cinq points, comparativement au sondage mené en mai dernier.

Les libéraux de Jean Chrétien viennent au second rang avec près de 22 pour cent des voix, les conservateurs recueillent 14 pour cent et le Nouveau Parti démocratique est dernier avec 10 pour cent des intentions de vote.

Sur le plan provincial, le Parti québécois domine toujours avec un peu plus de 46 pour cent des intentions de vote, suivi des libéraux à 32 pour cent et du Parti Égalité à 7,5 pour cent.

## AGORAPHOBIE S'en libérer... sans effort

Pierre Dubuc, T.S., M.S.S.  
Techniques de visualisation  
Tél.: (514) 622-3603

## Après cinq ans, Devine ne se décide toujours pas à déclencher des élections

Presse Canadienne  
REGINA

Quelle est la différence entre la Saskatchewan et l'Albanie? C'est qu'en Albanie, ils ont maintenant des élections...

C'est la toute dernière plaisanterie qui circule en Saskatchewan. Une plaisanterie que l'on s'échange en attendant l'autobus ou en prenant un café. Une plaisanterie à connotation politique ayant pour cible le premier ministre Grant Devine.

Grant Devine est au pouvoir depuis maintenant cinq ans... et toujours pas d'élections provinciales en vue. Ce qui irrite bien des habitants de la Saskatchewan, certains faisant même le rapprochement entre leur province et une «république de bananes».

«C'est comme vivre en Argentine!», déclare un fonctionnaire qui préfère taire son identité et qui a participé aux rassemblements tenus devant la législature provinciale afin de protester contre les plans de décentralisation du gouvernement.

«Tout ce qui nous manque, c'est Devine sautant la foule d'un geste de la main», poursuit-il en regardant d'un air maussade les fenêtres du bureau du premier ministre. «Ouais... le généralissime Grant.»

Des rumeurs, souvent très contradictoires, planent sur Regina.

Selon l'une d'entre elles, Grant Devine démissionne. Selon une autre, son cabinet au grand complet démissionne. Selon une troisième, il ne démissionne pas... mais se terre dans un hôtel de Regina, protégé par la GRC.

**URGENT**  
**ENCAN PUBLIC**  
RÉGION DE MONTRÉAL  
Conformément à la réglementation de Douanes et accise Canada, article 84 (1) (2) de la loi sur le tarif des douanes, chaque pièce est étiquetée et indique le pays d'origine et le contenu en fibres.  
**LIQUIDATION IMMÉDIATE**  
d'un chargement aérien  
À la demande des banques, nous liquiderons les biens sur place aux entrepôts aériens.  
**Marchandises dédouanées. Droits et taxes dûment acquittés**  
**TAPIS PERSANS**  
DE VALEUR, AUTHENTIQUES, FAITS MAIN  
Splendides tapis de soie et autres tapis persans. La collection comprend des Com, Isfahan, Kashan, Nain, Tabriz, Shiraz, Heriz, Kerman, Bidjar, Bakhtiar, Mashad, Belouch, Hamadan, Yazd, Sarough, Afshar, Seneh, Ardebil, Turkeman, Abadeh, Ushak, Kashmiri soie, Bokhara, Josheghan, Qashghai, tapis afghans, tapis de passage, et des centaines d'autres tapis neufs, antiques, en laine et soie, de toutes dimensions et couleurs, valant de 50\$ à 100 000\$ pièce, pour liquidation, paiement et enlèvement immédiats.  
● 10% de frais de transport et de manutention ajoutés au prix d'achat  
● pièce d'identité requise pour inscription et exonération de la taxe aux marchands  
● conditions de paiement: comptant, Visa, MasterCard, chèques visés.  
**Holiday Inn Crowne Plaza**  
420, Sherbrooke ouest  
Montréal, Qc  
Lundi 1er juillet 1991  
Exposition: 12 h 30 Encan: 13 h 30  
Pas de mise à prix Nous payons la TPS

**VOUS DÉMÉNAGEZ?**  
AVISEZ VOTRE PORTEUR OU TÉLÉPHONEZ AU **285-6911**  
votre abonnement à *La Presse* sera transféré automatiquement à votre nouvelle adresse  
Je pense donc je lis  
**La Presse**

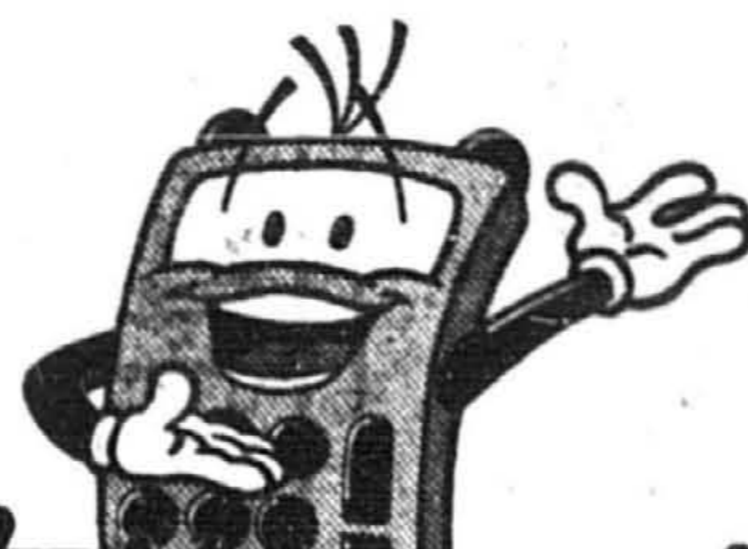
## VENDREDI DERNIER, LA VIE DE QUATRE PERSONNES A ÉTÉ BOULEVERSÉE.

**Pierre Dassylva**  
de Chicoutimi  
membre du CLUB Multi-points, a gagné une semaine de vacances au Club Med.

**Claude Gaudin**  
de Pointe-aux-Trembles  
membre du CLUB Multi-points, a gagné une semaine de vacances au Club Med.

**Marie-Thérèse Therrien**  
de Pierrefonds  
membre du CLUB Multi-points, a gagné 1 000 \$ en bons d'épicerie Steinberg.

**Jean-Marie Jeffrey**  
de Charlesbourg  
membre du CLUB Multi-points, a gagné une Chevrolet Sprint 1991.



**CLUB Multi-points**  
ÉCONOMISER N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

Procurez-vous votre carte de membre électronique. Pour 24,95\$ seulement, votre vie risque d'être bouleversée!

POUR PLUS D'INFORMATION OU POUR OBTENIR LES RÈGLEMENTS DES TIRAGES, COMPOSEZ À MONTRÉAL LE 251-8688 OU, SANS FRAIS, LE 1 800 563-8688.



Club Multi-points et Multi-points sont des marques déposées de Le Groupe Videotron Ltée.

## Montréal en ville

## Tours de ville



**JOHANNE  
MERCIER**

collaboration spéciale

Deux petits tours et puis s'en vont... Avant de partir en vacances à l'extérieur de Montréal, laissez-moi vous suggérer deux «tours de ville» pas comme les autres. Deux façons de voir Montréal par l'autre bout de la lorgnette.

Des airs, tout d'abord. Original, non? Ça change de l'autocar Greyhound climatisé! Ironie du sort, il faut se rendre à Laval, chez Delco Aviation (335, boulevard Lévesque Est, entre les ponts Papineau et Viau) pour s'embarquer à bord d'un Cessna qui, durant vingt minutes, vous fera voir d'en haut le centre-ville de Montréal, La Ronde, l'île Saint-Hélène, le mont Royal, le stade Olympique, etc. Le coût de

ce périple: 105 \$ pour cinq personnes. Faites le calcul, ce n'est pas si dispendieux. C'est court, bien sûr, mais quel «thrill» ne l'est pas?

Bien d'autres escapades aériennes sont permises chez Delco. Par exemple: une randonnée de 1 h 30 sans escale au-dessus des Laurentides, une autre de 3 heures, avec escale à l'Estérel. D'autres forfaits vous emmènent à LG-2 ou à la Manic, à la pêche à Fort-Chimo ou chez votre tante à Saint-Zénon. Pourvu que vous y mettiez le prix et qu'un lac permette à l'hydravion d'amerrir.

Autre façon d'aborder Montréal cet été: Guidatour. Plusieurs guides touristiques vous feront découvrir Montréal de façon originale. Pourquoi pas un guide privé pour une promenade à pied de quelques heures? Où? Les circuits sont variés et s'organisent selon vos goûts: le centre-ville, le Vieux-Montréal, les églises, le Montréal souterrain, les belles maisons d'autrefois. Votre promenade pourrait tout aussi

bien avoir pour thème la place des femmes dans l'histoire de Montréal que les personnalités artistiques et politiques de la ville (maximum 20 personnes, aucun minimum). Le prix pour 10 personnes est de 71 \$ (trajet de deux heures) et 106 \$ (trajet de trois heures). Toutes les audaces sont permises: par exemple, visiter la ville en compagnie de Sieur de Maisonneuve et Jeanne-Mance, cofondateurs de Montréal. (Guidatour: 844-4021).

#### PAR UN BEAU SOIR D'ÉTÉ...

Un soir de juin doux comme on en rêve en janvier. La conversation qui glisse docilement d'un sujet à l'autre. Des plats exquis. Des arbres, des fleurs. Il y a de ces soirées magiques. C'en était une mercredi soir dernier, sur la terrasse du restaurant Passiflore (872, rue Querbes).

Dans un quartier peu attrayant, qui n'a d'Outremont que le nom, Passiflore a fait preuve d'une certaine audace en s'installant dans une rue qui se ter-

mine en cul-de-sac quelques pieds plus loin et qui n'abrite autour que des usines et quelques appartements. Impossible d'y arriver par hasard, à moins de s'être complètement perdu. Mais douter du succès du Passiflore, c'était oublier l'originalité du décor (une belle verrière et une magnifique terrasse) et de sa cuisine.

Dans nos assiettes ce soir-là: salade de tomates et concombres servie avec une délicieuse purée d'avocats, homard à la crème dans une sauce au gingembre, porc aux abricots et sa sauce aigre-douce, rosace de poulet à l'ail et aux fines herbes et papillettes de veau farcies de Beaufort et délicatement roulées dans le sésame. Également divins.

Mais avec le recul, après que mon palais se soit délecté de ces fines agapes, que mon estomac les ait digérées avec un plaisir tout aussi grand, j'en suis sûr, il subsiste quelque part dans ma mémoire l'image vaporeuse d'un décor de rêve. Et l'envie de m'attabler à nouveau au Passiflore.

## @R@ I

Je cherche encore la vocation belge de Frites alors (5235, avenue du Parc), qui a la prétention de se définir comme une friterie belge. Tout d'abord, qu'est-ce qu'une friterie belge? Je croyais bien l'apprendre en me rendant dans ce petit restaurant-comptoir ouvert depuis le mois dernier. Mais une fois assise, l'âme d'une espionne plus que d'une gastronome, je lorgne du côté de l'huile. Rien de spécial. Et on semble faire cuire les frites tout comme chez Sylvio le roi de la patate, rue Jean-Talon. La note belge résonnera-t-elle dans les sauces d'accompagnement? Peut-être. On n'aura pas le culot de me proposer le duo ketchup-



#### Bijoux-bonbons

Ils sont beaux à croquer, les bijoux-bonbons signés Fashioned Foods. Des smarties, des jelly beans, des gommes à mâcher, des réglisses, des biscuits Ritz et des oursons Teddy Graham, et même des noix et des petits os pour chiens. On dirait des vrais, ils sont joliment faux. Fabriqués à Toronto et distribués au Québec par Chantal Brunet, disponibles dans quelques boutiques à la mode. Je les ai tout d'abord vus à Knowlton et à Rivière-du-Loup avant de les trouver à Montréal, chez Possession (3932, rue Saint-Denis).

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse



Le restaurant Passiflore a fait preuve d'originalité en aménageant une magnifique verrière qui donne sur la terrasse.

PHOTO DENIS COURVILLE, La Presse

#### FLASH EN VILLE!

Outre le tee-shirt officiel du Festival du jazz, on peut en trouver un autre fort intéressant (du genre camisole) chez Gaston (3881, rue Saint-Denis). À voir aussi, la collection de tee-shirt représentant les oeuvres de grands peintres.

vinaigre... On ne l'a pas fait, on aurait dû! Le choix des sauces est plutôt hétéroclite: l'une américaine, l'autre béarnaise, quelques autres dont ma mémoire n'a pas retenu les noms. Je n'allais quand même pas les noter dans mon calepin, on aurait eu des doutes sur ma véritable identité, que je ne dévoile qu'en d'ultimes occasions. Finalement

on m'offre de la mayonnaise. Ah bien la voilà, la note belge. Mais elle était discordante car 6 malheur, la mayonnaise était bassement commerciale. Merde alors!

Ah, j'avais oublié de vous dire: à part les frites, il y a au menu de Frites alors des rouleaux impériaux au poulet ou aux crevettes et des cheeseburger. Belges...?

#### En bref

##### LE SÉISME A FAIT DEUX MORTS

L'important séisme qui a secoué vendredi matin le sud de la Californie a fait deux morts et au moins 100 blessés, selon un nouveau bilan qui précise que plus de 300 bâtiments ont été endommagés dans la banlieue est de Los Angeles. Une femme a été tuée par une poutre d'acier à l'hippodrome Santa Anita, d'Arcadia. Une vingtaine de personnes ont été hospitalisées dans cette localité. Une autre femme est décédée d'une crise cardiaque à Glendale, provoquée par la peur du tremblement de terre. Quinze autres ont été soignées pour blessures mineures au Centre médical Saint-Luc, de Pasadena, et 11 autres à l'Hôpital mémorial d'Huntington, selon les autorités. Selon des responsables des hôpitaux de la ville, au moins 100 personnes ont été blessées et souffrent principalement de coupures et de fractures.

##### 120 DISPARUS

Cent vingt personnes sont portées disparues suite à une collision entre un chalutier indonésien et un navire non identifié, dans le détroit de Malacca, apprend-on de Malaisie. Une trentaine de survivants ont été repêchés. La plupart des personnes disparues étaient des immigrants illégaux rejetés par la Malaisie. Le chalutier transportait en effet vers Sumatra 130 immigrants en situation irrégulière.

##### LE PINATUBO RÉCIDIVE

Des secousses d'amplitude importante accompagnées de pluies de cendres de 10 000 mètres de haut ont été relevées

hier sur le mont Pinatubo. Les secousses ont duré près de 24 heures, a rapporté Ronaldo Arboleda de l'Institut philippin de vulcanologie et de sismologie. Selon M. Arboleda, les scientifiques ont également relevé la réapparition de secousses de faible amplitude, ce qui indique que du magma est en train de remonter à la surface et que de la pression s'accumule à l'intérieur du volcan. Les éruptions des 14 et 15 juin derniers avaient été précédées de semblables mouvements.

##### TRAIN VS AUTOBUS

Cinq personnes ont trouvé la mort et plusieurs autres ont été blessées hier dans une collision entre un car de touristes et un train près de Corinthe, à l'ouest d'Athènes, a annoncé la police. L'accident s'est produit près de la gare de Agios Théodoros quand un car qui roulait à pleine vitesse a heurté le dernier wagon du train qui a déraillé, a ajouté la police.

##### NÉO-NAZIS DISPERSÉS

Quelque 300 néo-nazis qui voulaient tenir un «congrès sur le mensonge de l'holocauste» à Roding, en Bavière, ont été dispersés hier par des unités spéciales de la police. Selon un porte-parole, plusieurs unités équipées de gilets pare-balles ont évacué «sans ménagement» une brasserie dans laquelle 150 extrémistes s'étaient massés pour entendre des discours révisionnistes. Le quartier a ensuite été bouclé, ajoute-t-on de même source. Un second groupe de 150 néo-nazis s'était rassemblé à l'extérieur du local, brandissant des drapeaux de la marine de guerre impériale.

#### La danse des chapeaux

Grega Flajnik, de la Sloveenie, et Allan Burgstaller, des Écluseurs du Québec, effectuaient hier «la danse des chapeaux» dans le cadre du Festival Folklorique International qui se terminera aujourd'hui à Lachine. Ce premier festival international a comme objectif la diffusion des héritages culturels traditionnels et populaires en passant par l'amitié entre les peuples.

PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse



**VOICI VOS  
CODES  
POUR DEMAIN**

Pour ne rien perdre des 2 500 points que La Presse vous offre, cette semaine, voici les quatre codes à entrer DEMAIN, jour de non-publication.

Si vous êtes membre du CLUB, vous pourrez, demain, entrer les codes suivants:

**76858505**

**27519732**

**80490167**

**57175349**

Si vous n'êtes pas encore membre, composez, à Montréal, le 251 8688 ou, sans frais, le 1 800 563 8688.

**CLUB Multi points**

**La Presse**

LIRE LA PRESSE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

À vous de jouer.



#### AVIS LÉGAUX APPELS D'OFFRES SOUSSIONS — ENCANS

PRENEZ AVIS que la compagnie «SOGESPOL INC.» demandera à l'inspecteur Général des Institutions Financières la permission d'obtenir sa dissolution au 30 juin 1991.  
Laval, le 21 juin 1991.

LEDC LAMBERT,  
Procureur de la compagnie  
«SOGESPOL INC.»

Prenez avis que la compagnie «J.-A. Bonneau & Fils Limitée» demandera à l'inspecteur général des institutions financières la permission d'abandonner sa charte.  
Iberville, Québec, le 25 juin 1991.  
Rachel Bonneau  
Président

AVIS LÉGAUX  
DEZRA HARVEST INC.  
Prenez avis que la compagnie DEZRA HARVEST INC. a l'intention de procéder à sa dissolution en vertu de l'article 211 de la Loi régissant les sociétés par actions de régime fédéral, et que le Certificat d'intention de dissolution a été émis le 0 juin 1991.  
Me Pinja E. Blitt  
Procureur de la compagnie

AVIS DE DEMANDE DE TERMINAISON  
Prenez avis qu'une demande de terminaison totale a été présentée pour le Régime Supplémentaire de Rente de la Société Bouchard, Lacoste, Poirier (SRP) Inc. en date du 28 juin 1991. Toute personne qui avait des droits en vertu du régime peut faire valoir ses droits auprès des administrateurs de la société ou auprès de la Régie des Rentes du Québec dans les 30 jours de la parution de la présente aux adresses ci-dessous mentionnées.  
Fernand Lacoste, président  
Jean-Claude Poirier, secrétaire-trésorier  
Bouchard, Lacoste, Poirier (SRP) Inc.  
131, 1<sup>re</sup> Avenue ouest, Anjou (Québec) J0T 1Y1. Sainte-Foy (Québec) G1K 7B8.  
Régie des Rentes du Québec  
2555, boulevard Hochelaga  
C.P. 5200

**2 500 POINTS  
OFFERTS, CETTE SEMAINE,  
DANS LA PRESSE.**

Si vous êtes membre du CLUB, entrez le code suivant

**83595059**

Sinon, composez, à Montréal, le 251 8688 ou, sans frais, le 1 800 563 8688.

**CLUB Multi points**

**La Presse**

LIRE LA PRESSE N'A JAMAIS ÉTÉ AUSSI EXCITANT!

# Le théâtre Château

GUY PINARD

Le patrimoine architectural montréalais est plutôt pauvre en matière de théâtres. Le nombre de salles qui ont conservé leur ornementation est l'exception plutôt que la règle, et c'est le cas du théâtre Château que nous abordons dans cet article.

Comme on l'a déjà vu dans le cadre de l'article consacré au cinéma Rialto (voir n° 256), l'évaluation patrimoniale des théâtres montréalais réalisés par Jocelyne Martineau à l'automne de 1987 conclut que le théâtre Château fait partie du groupe des trois salles les mieux préservées de Montréal. Et c'était avant que la salle retrouve toute sa splendeur d'antan grâce à un curetage très efficace des murs extérieurs et à un nettoyage en profondeur de son ornementation intérieure.

## Construction

Le théâtre s'élève sur un terrain d'environ 12 400 pieds carrés situé à l'angle nord-ouest des rues Saint-Denis et Bélanger. Ce terrain est composé d'une partie du lot 8-233 (de 8 pieds sur 50) et des lots 8-234 et 8-235 du cadastre du Village incorporé de la Côte-Saint-Louis.

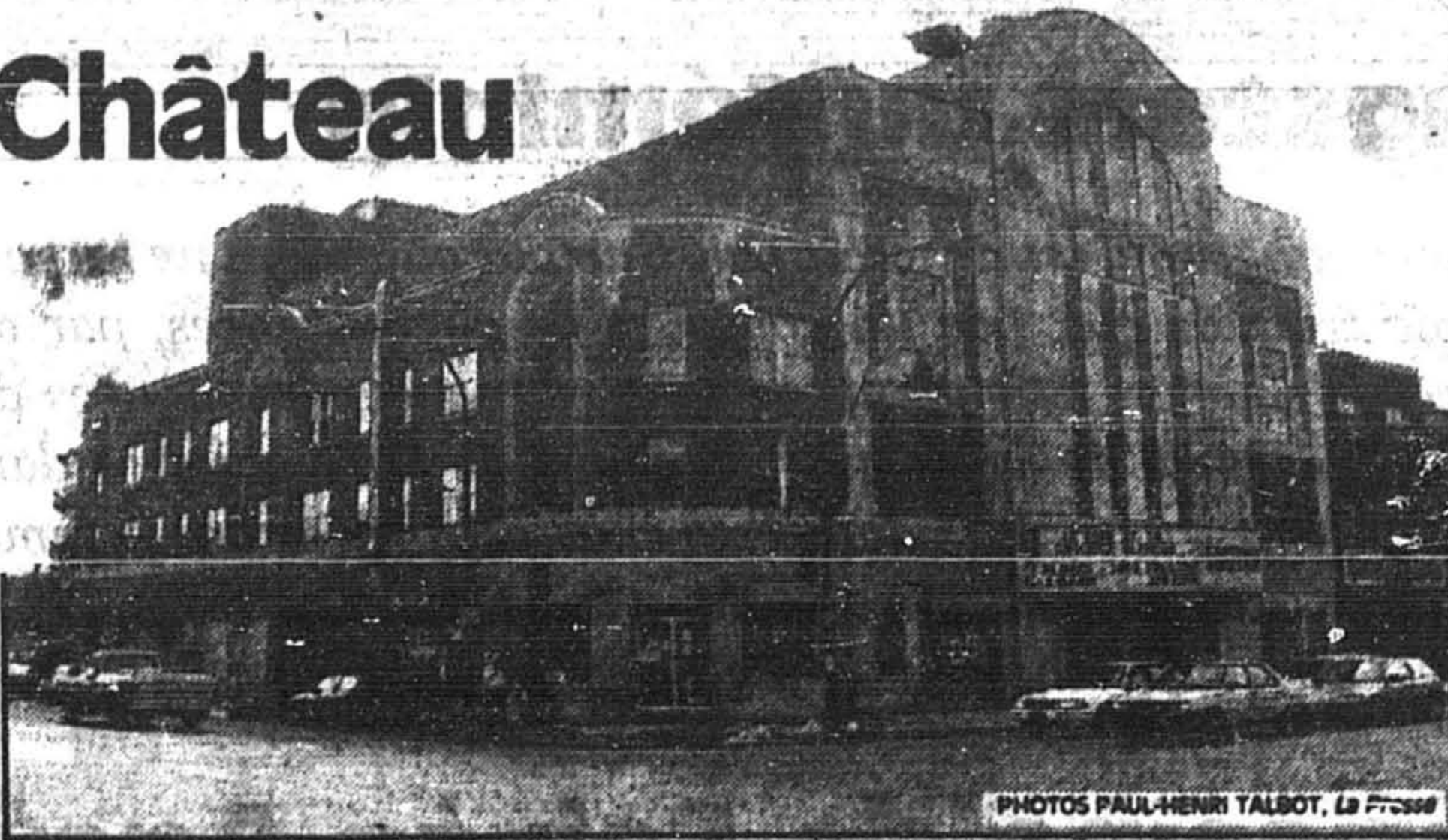
Dessiné par l'architecte René Charbonneau, le théâtre Château a été construit en 1931 et 1932 par l'entreprise générale Acadian Construction Co. Ltd., présidée par Louis Donolo (l'entreprise est aujourd'hui connue sous le nom de Donolo Construction inc.). La structure a été réalisée par l'ingénieur J. Eugène Guay.

L'édifice est doté d'une structure en béton armé avec remplissage fait de blocs en terre cuite. La toiture repose sur des arches paraboliques en acier d'une portée de 70 pieds, avec poutre de même portée faisant office de tirant.

Selon Gérard Charbonneau, fils de René et architecte lui-même, tous matériaux ont été principalement utilisés pour le revêtement extérieur, soit du granit gris pour les assises, une pierre artificielle connue sous le nom d'Arco pour le revêtement ornemental, et une brique américaine de couleur rouille et de teintes variées. Le ravalement des murs principaux a fait ressortir toute la beauté du revêtement qu'on avait malencontreusement recouvert de crépi à une certaine époque.

Le bâtiment mesure 92 pieds de largeur sur 130 de profondeur. Cette superficie comprend une section de 18,5 pieds de largeur située du côté sud, dans laquelle se trouvent deux boutiques au rez-de-chaussée, et des logements aux deux étages (Charbonneau en avait prévu trois, comme l'indiquent ses plans). Le toit se trouve à 53 pieds du sol, mais le parapet arqué de la façade culmine à 69,5 pieds. Le mur long de la section des boutiques et des logements atteint une hauteur de 40 pieds. Le sous-sol mesure sept pieds de hauteur, sauf sous la scène où il atteint 11 pieds (on y loge les transformateurs).

L'extérieur a subi certaines modifications au fil des ans. En 1935, Charbonneau a préparé les plans qui ont entraîné la fusion de deux boutiques en une, ainsi que le déplacement des sorties du théâtre et des accès aux logements. Dans les années 40, on a ajouté une bil-



Le théâtre Château après sa récente cure de ravalement.

letterie extérieure (la billetterie de plan octogonal se trouvait au centre du mur du fond du hall d'entrée) en supprimant quatre des huit portes. Les plans permettent de croire que cette billetterie est celle qui se trouvait dans le hall d'entrée. Ensuite, on a modifié l'entrée latérale située du côté nord. À l'origine, Charbonneau avait prévu une porte donnant sur un petit magasin, avec vitrine, et une porte de secours; le tout a été remplacé par une porte de secours à deux vantaux, et la boutique a été éliminée (l'entrée située du côté sud est restée intacte et comprend toujours une porte de secours). Enfin, en 1946, on a enlevé la remarquable marquise de style «château» et l'enseigne verticale pour les remplacer par une marquise moderne qui dessert l'architecture du bâtiment. Les enseignes de style Art déco qui encadraient l'entrée principale ont subi le même sort.

À l'intérieur, l'édifice est resté intact jusqu'en 1974, alors qu'on ajouta une deuxième salle en fermant le balcon. La salle principale possède 863 sièges, et la petite, 504. À l'origine, le théâtre proposait deux films et un spectacle de vaudeville, mais ce dernier fut abandonné au début des années 40.

Construit pour la société Confederation Amusements Ltd., le théâtre de 1300 places fut vendu à la société United Theatres Ltd. en 1962. Le Centre chrétien métropolitain en est le propriétaire depuis mai 1989.

## Analyse architecturale

Le théâtre Château est original à divers égards. D'abord à cause de sa façade, imposante par ses dimensions. Ensuite à cause de l'adjonction harmonieuse — par le style et par les matériaux — d'un corps de bâtiment latéral réservé aux boutiques et aux logements. En troisième lieu, à cause du recours au style Art déco qui permet à Charbonneau de s'affranchir des courants en vogue à Montréal, comme il l'avait déjà fait en concevant le théâtre Outremont trois ans plus tôt.

Il faut rappeler ici que, généralement, les salles de quartier étaient perpendiculaires à la rue, et dotées de bureaux aux étages, au-dessus du hall d'entrée. À titre d'exemple, on peut citer les salles Outremont et Imperial, même si cette dernière n'est pas à proprement parler une «salle de quartier».

L'originalité de Charbonneau fut donc d'adopter à la salle perpendiculaire à la rue, du côté sud, un corps de bâtiment qui abriterait des boutiques et des logements, et de le faire sans nuire à l'harmonie de l'édifice malgré l'asymétrie qu'il provoquait en façade. La façade de la rue Saint-Denis serait sans doute plus harmonieuse si on avait cons-

truit tous les étages prévus par Charbonneau.

Le style Art déco est surtout évident en façade, où les éléments les plus représentatifs de ce style (motifs géométriques et floraux stylisés) sont combinés avec certains éléments de l'art précolombien. Selon Roger Charbonneau, petit-fils de l'architecte, l'artiste Guardo (il avait déjà collaboré avec René Charbonneau à l'extérieur du théâtre Outremont) a mieux réussi ses ornements en pierre sculptée que n'aurait pu l'espérer l'architecte lui-même.

Si on se limite au théâtre lui-même, la façade comprend trois travées. Celle du centre mesure 36 pieds de largeur et est couronnée par deux arcs superposés formés de pierres rayonnantes, soit un arc monumental en plein cintre de 24 pieds de diamètre, surmonté d'un arc bombé reposant sur deux pilastres peu saillants de 6 pieds de largeur. Cinq pilastres plus petits en pierre encadrent de légers retraits comprenant des croisées et des sections de brique. Tous les pilastres présentent incidemment une surface ondulée.

La partie supérieure du bâtiment est traversée par une bande de méandres superposés. Un bas-relief représentant une muse en plein pied reposant sur des volutes surmonte cette bande de méandres, au sommet de chacun des deux gros pilastres. Chacun des petits pilastres est surmonté d'un bas-relief représentant deux divinités encadrées de volutes et de notes de musique. Entre ces petits pilastres, on remarque des symboles Art déco (échassiers, volutes, etc.) à la partie supérieure, et des fenêtres en verre bleu plombé au-dessous de la bande de méandres.

Les deux travées latérales de 16 pieds de largeur sont similaires. Chacune d'elles est encadrée par deux pilastres en pierre artificielle similaires à ceux de la travée centrale. La partie inférieure comprend trois fenêtres rectangulaires au-dessus de trumeaux en aluminium aux motifs Art déco. Un entablement de pierre continu sert de linteau à ces fenêtres. Une fenêtre polychrome en verre plombé représentant un soleil (levant dans un cas, couchant dans l'autre) est dotée d'un cadre en pierre richement orné. Les montants à surface unie supportent un entablement orné des masques de la comédie et de la tragédie, encadrés de volutes. Un bas-relief représentant une déesse égyptienne sur fond de volutes surmonte l'entablement. Des volutes en cascade encadrent ce bas-relief.

Le bandeau en pierre qui sépare le rez-de-chaussée des étages en façade se prolonge dans le corps de bâtiment des boutiques et des logements; ce bandeau est orné de volutes et de masques de la

tragédie et de la comédie. Des couronnements en pierre à motifs Art déco couronnent les arêtes de l'angle tronqué.

La face sud d'ordonnance rythmée et symétrique propose 11 travées de croisées, séparées par des pleins de 4 ou 5 pieds de largeur selon le cas. On remarque d'abord les trois travées du centre et des extrémités, plus accentuées que les autres à cause du bandeau à motifs floraux stylisés formant un arc en plein cintre de 8 pieds de diamètre, de même courbure que le parapet en pierre tout juste au-dessus. Entre ces travées se trouvent des fenêtres rectangulaires selon la rythmique «double-simple-simple-double».

## L'intérieur

Le théâtre d'origine comprenait trois volumes, contre quatre aujourd'hui. On remarque d'abord un hall d'entrée de petites dimensions (32 pieds sur 12,5). Le mur du fond comporte deux portes débouchant sur la salle principale et encadrant un comptoir à breuvages d'un style de mauvais goût (il a remplacé la billetterie d'antan). Sur la gauche se trouve l'escalier qui conduit à la petite salle de l'étage, aménagée à même le balcon. Sous la pente du balcon, l'architecte a prévu un foyer principal. Quant à la grande salle, elle a perdu son balcon depuis les transformations de 1974, comme nous l'avons vu précédemment. Ce balcon presque rectiligne comportait trois paliers et s'avancait relativement peu au-dessus du parterre.

La salle mesure 71 pieds sur 91 sans compter la scène, et ses quatre coins sont tronqués. Chaque angle tronqué de l'avant-scène dissimule une sortie de secours. C'est une salle qu'on peut vider rapidement puisqu'elle possède quatre allées vers la scène accessible à partir du promenoir à l'arrière de la salle. La cage de la scène mesure 20 pieds de profondeur sur 75 de hauteur et les escaliers qui conduisent aux loges, au sous-sol, sont aux extrémités.

La décoration intérieure traduit bien le goût nouveau d'Emmanuel Briffa pour l'extravagance, comme en témoigne l'arche du proscénium, mais qui ne rend pas l'envol préconisé par les plans de René Charbonneau, selon son petit-fils. La plupart des éléments ornementaux sont en plâtre, souvent recouverts de feuilles d'or et ont été réalisés par un dénommé Sorbonne.

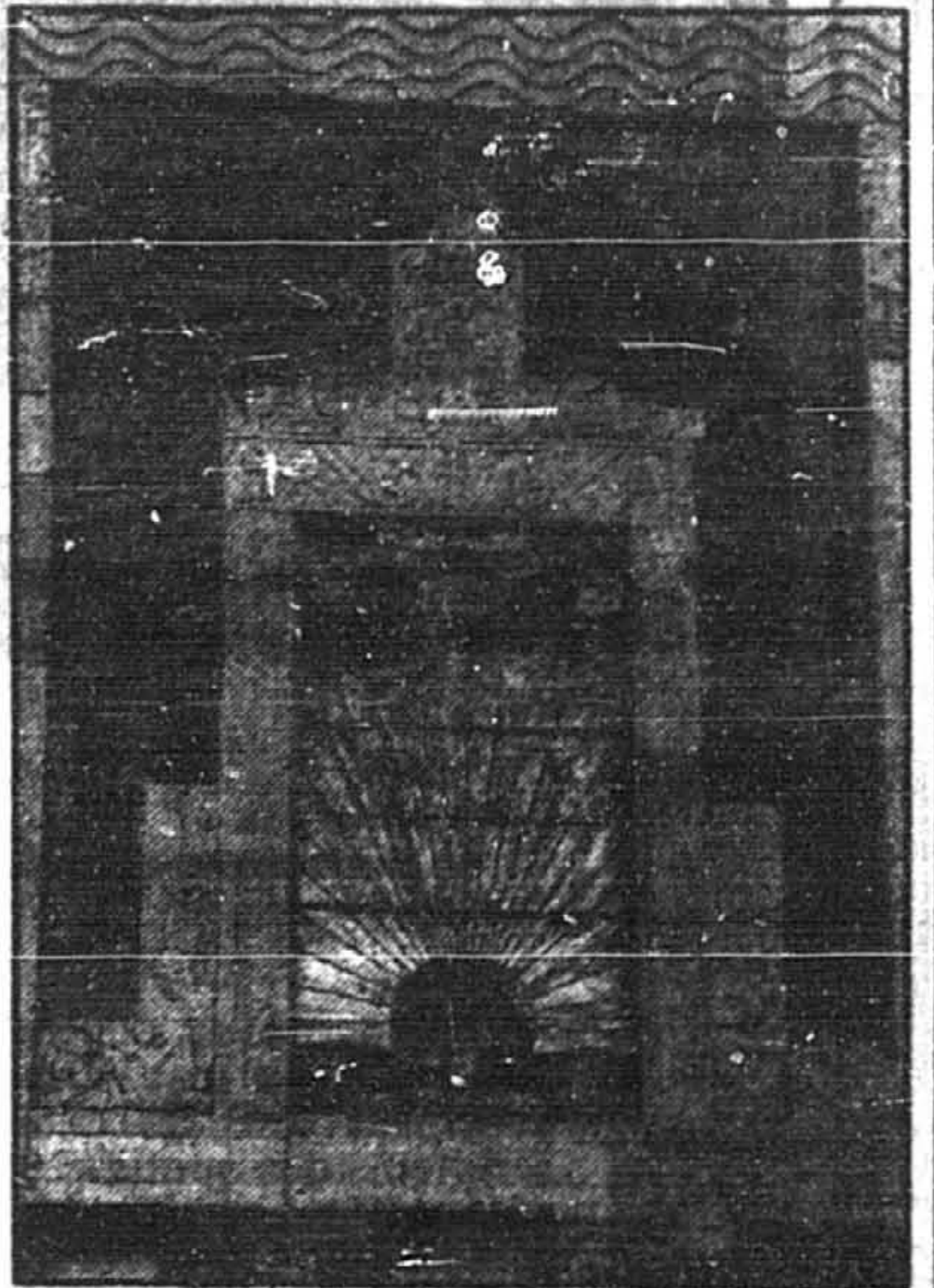
Malgré ses dimensions réduites, le hall d'entrée ne manque pas d'ornements aux couleurs vives et variées. Audessus des lambris de marbre chamoisé, on remarque la frise à motifs floraux stylisés polychromes sculptés dans le plâtre, les panneaux multicolores de verre plombé, et les panneaux en trompe-l'oeil et en verre qui surmontent les deux entrées latérales. Roger Charbonneau est d'avis que les vitraux ne sont pas de Briffa, quoique d'époque, à cause de leur piètre qualité.

En entrant dans la salle, on est immédiatement saisi par les dorures de l'arche du proscénium de forme rectangulaire qui ont retrouvé leur éclat d'antan. Son abat-son incorpore cinq frises superposées de palmettes d'inspiration Art déco à sa partie supérieure. Les piliers monumentaux qui supportent l'abat-son au-dessus de la porte de secours surmontée d'un ornement polychrome à motif rayonnant, mais moins extravagant que ne le souhaitait Charbonneau. Deux pilastres cannelés à chapiteau Art déco encadrent chacun de ces piliers. La verticalité de ces piliers contraste avec l'horizontalité qui prédomine dans les murs latéraux.

Les murs latéraux se partagent en deux parties séparées par une frise ornementale d'inspiration Art déco, et sont éclairés par des appliques murales d'époque. La partie inférieure est en lambris de bois partiellement recouvert de stuc. La partie supérieure est beaucoup plus intéressante. L'espace est délimité par des pilastres cannelés multicolores surmontés d'un pinacle stylisé. Ces pilastres sont réunis entre eux par des arcs en plein cintre, et sous ces arcs, on remarque de fausses fenêtres ornées de vitraux aux couleurs vives, surmontées d'un ornement en plâtre polychrome d'inspiration précolombienne.

Le rideau de scène en amiante d'origine imite le drapé d'un rideau avec, à

266 **RENDEZ-VOUS 92**  
1992, 350<sup>e</sup> ANNIVERSAIRE DE LA FONDATION DE MONTRÉAL



Une des fausses fenêtres en verre multicolore de la façade, encadrée par des ornements provenant du style Art déco ou de l'époque précolombienne.

la partie inférieure, un masque grotesque au centre d'une bande peinte en grisaille représentant des enfants exécutant une farandole.

Si on tourne le dos à la scène, on aperçoit l'impressionnante dorure à motifs stylisés précolombiens de ce qui était jadis le parapet du balcon. Ce parapet est aujourd'hui surmonté du mur de la petite salle de l'étage.

Quant à l'ornementation du plafond, elle est d'une sobriété désarmante si on la compare au reste. Légèrement voûté, le plafond est orné de nervures qui correspondent aux poutres de la structure.

René Charbonneau est mort depuis un bon moment. Son fils Gérard et son petit-fils Roger ont eu l'occasion de visiter le théâtre depuis sa restauration. Qui sait? Peut-être convaincra-t-on le Centre chrétien métropolitain de pousser plus loin une tâche si bien engagée en abattant le mur du balcon afin de restaurer le théâtre dans son intégrité volumétrique d'origine.

SOURCES: Ministère des Affaires culturelles: Les salles de cinéma construites avant 1940 sur le territoire de la Communauté urbaine de Montréal, par Jocelyne Martineau; Cinéma et patrimoine, par Jocelyne Martineau — Ville de Montréal: dossier de demande de citation du Service habitation et développement urbain — Communauté urbaine de Montréal, Service de la planification du territoire: Répertoire d'architecture traditionnelle — Les magasins et les cinémas; et documents divers — Charbonneau, Roger: plans d'architecture de René Charbonneau — Conversation téléphonique avec Gérard Charbonneau.

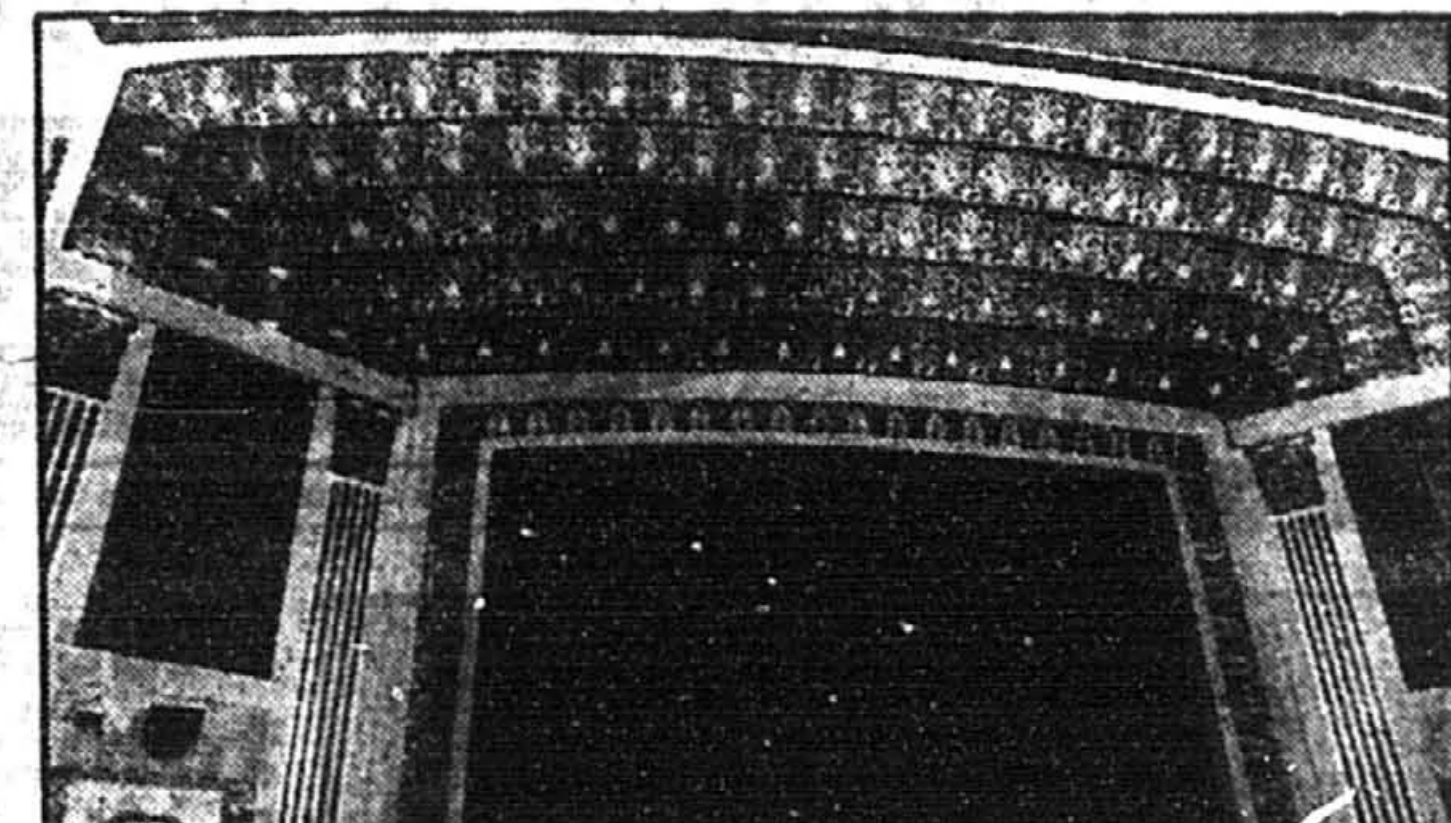
**REPÈRES**

Nom: théâtre Château  
Adresse: 6956, rue Saint-Denis  
Métro: station Jean-Talon, rue Saint-Denis vers le sud.

Le texte original de ces articles est offert sous forme de livres (4 tomes) par les Éditions La Presse et par les Éditions du Méridien, sous le titre Montréal, son histoire, son architecture. Renseignements: Guy Pinard, au 285-7070.



L'ornementation en plâtre polychrome sculpté et en verre multicolore du hall d'entrée.



L'abat-son et la partie supérieure d'un des piliers de l'arche du proscénium.

## Architecture

# Des arbres pour réparer l'irréparable

JOCELYN DUFF  
collaboration spéciale

L'absence d'arbres dans les rues de Montréal est manifeste.

Le retard de Montréal à ce chapitre existe depuis longtemps et a été maintes fois démontré, le plus souvent en comparant la situation avec celle d'autres villes du continent. Mais cette situation n'a pas toujours été ainsi puisque les anciennes photographies nous montrent avec nostalgie la rue Sherbrooke ou la rue Sainte-Catherine bordée de grands arbres.

Vus des airs, le Plateau Mont-Royal, le Centre-Sud, le Sud-Ouest et le centre-ville présentent un aspect désolant alors que les banlieues disparaissent sous un épais couvert végétal. Le promeneur a la même impression lorsqu'il arpente les rues de ces secteurs; il s'aperçoit vite que les grands arbres confèrent à l'architecture une unité visuelle qui manque aux rues dont la continuité fragile des façades est brisée par les rénovations mal faites, l'architecture de mauvais goût et les terrains vacants.

En y regardant de près toutefois, les arbres semblent avoir

une fonction décorative à Montréal. Les nouveaux arbres poussent dans des espaces si restreints qu'il n'est pas étonnant que l'on doive les remplacer au bout de quelques années. Quant aux grands arbres existants, ils ont une chance d'être dépouillés de leurs branches par Hydro-Québec qui les trouve un peu trop gênants pour ses fils.

Sur d'autres rues, on trouve des arbustes en pots que la Ville installe depuis des années au printemps et qu'elle enlève à l'automne. Ces arbres-objets que la Ville déplace à volonté accentuent la frivolité temporaire du paysage. Ce qui fait dire à cette résidente de la rue de Bordeaux: «Les gens tardent ici à améliorer l'apparence extérieure des maisons et ce n'est pas des choses comme celles-là qui vont nous encourager à le faire.»

Il est vrai que les nouveaux arbres et arbustes sont davantage à l'échelle d'une remise de jardin que d'un duplex ou un triplex montréalais. Condamnés à une éternelle jeunesse, soit parce qu'on les remplace ou qu'il s'agit d'espèces de petite taille, ils ne procureront jamais d'ombre rafraîchissante en été. Les arbustes en pots installés sur les trottoirs étroits forcent aussi les

passants à le contourner. Et semblé-t-il, leurs branches piquantes à la hauteur des yeux représentent un véritable danger, surtout le soir lorsqu'il y a peu d'éclairage. Peut-on alors se surprendre qu'ils soient utilisés parfois comme poubelle?

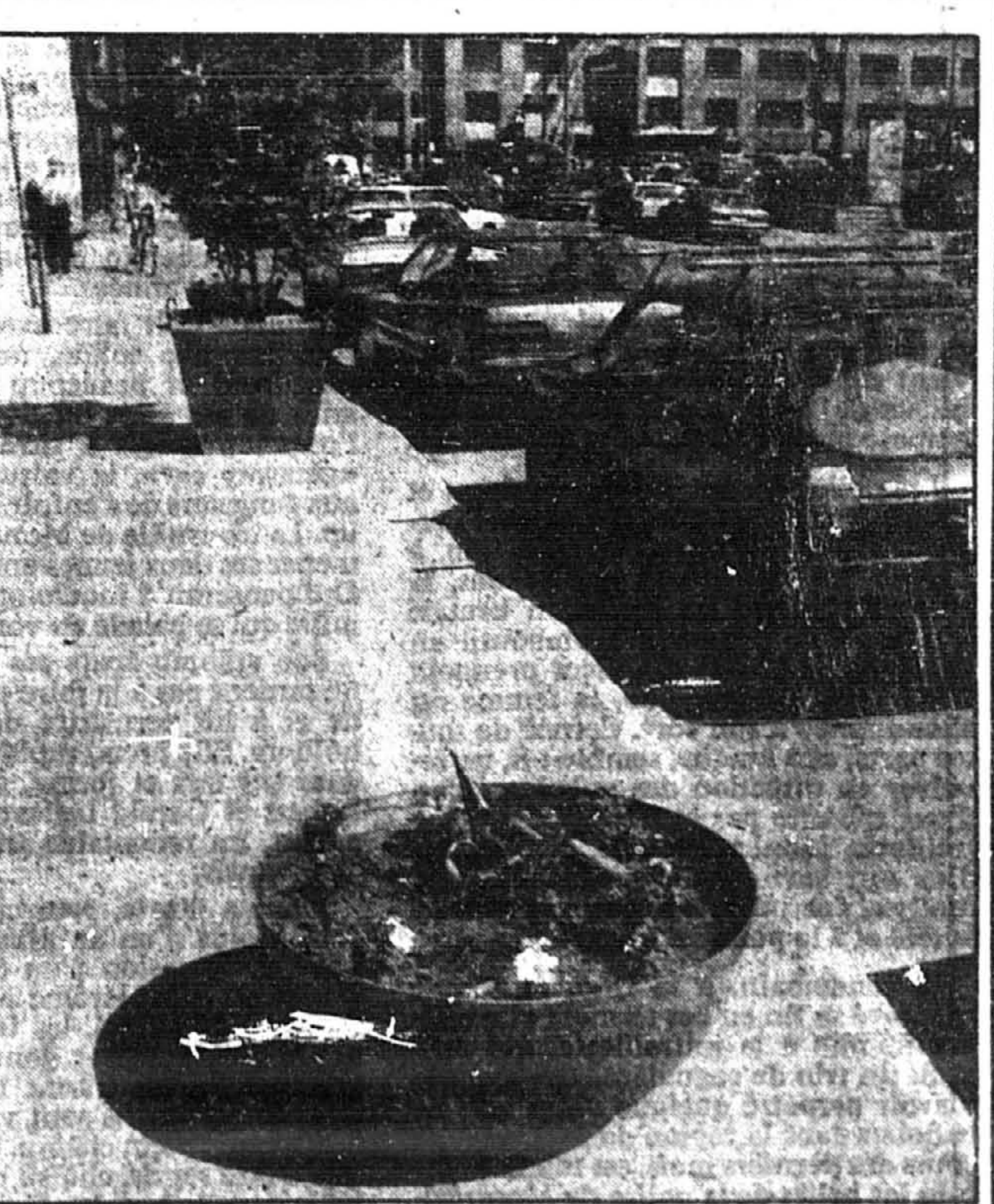
On constatera également que les arbres matures se retrouvent souvent sur les propriétés privées lorsque la marge de recul des bâtiments est plus importante, comme par exemple sur les rues de Lorimier et Marquette près de Mont-Royal.

L'idée d'intégrer la végétation à l'architecture est au moins aussi ancienne que les jardins suspendus de Sémiramis à Babylone. Raymond Unwin et Ebenezer Howard lui ont redonné un nouveau souffle au XX<sup>e</sup> siècle avec le concept de la cité-jardin. Mais au lieu d'amener la ville à la campagne, des architectes proposent maintenant de «verdir» la ville en intégrant la végétation directement aux édifices. Le cabinet d'architectes new-yorkais SITE par exemple publiait dans le numéro de mai de la revue Architecture, une étonnante esquisse de Manhattan représentant les toits des gratte-ciels recouverts de végétation.

Les architectes suisses et allemands, sensibilisés depuis plus longtemps à la protection de l'environnement, ont expérimenté des ensembles résidentiels s'intégrant à la végétation et des structures dites «arborescentes» dont on ne sait plus s'il s'agit de montagnes de verdure ou de bâtiments.

On se rend compte qu'un fossé immense sépare la réflexion sur l'architecture verte et l'absence d'arbres dans les rues de Montréal. Entre ces deux alternatives, il y a la possibilité de planter des arbres le long des rues qui, espérons-le, pourraient arriver un jour à maturité. La présence d'arbres à Montréal est intimement liée à la notion de qualité de vie en ville. Si des mesures draconiennes ne sont pas prises pour verdoyer les rues des quartiers centraux de Montréal, la périphérie exercera encore longtemps son attrait sur les citadins. Cet exode urbain, on le sait, comporte des conséquences néfastes pour l'équilibre démographique, social et économique de Montréal.

Après tout, la vue d'un arbre de sa fenêtre ou de son balcon n'est-elle pas l'espace vert le plus accessible?



Les arbustes en pot sur les trottoirs de la ville ont une fonction décorative mais plus souvent qu'autrement ces pots sont une nuisance et deviennent rapidement des poubelles.

## Gangsters au féminin

Les femmes gangsters, on n'y croit pas. Surtout quand on ne les confond pas avec certaines femmes de truands qui, par un concours de circonstances, par amour ou par solidarité, mais à corps souvent défendant, se sont retrouvées impliquées dans des affaires parfois retentissantes. Mais de celles qui ont choisi de faire carrière dans le crime? Si peu! Le brigandage demeure une des dernières chasses gardées des hommes mais il y a cependant eu de ces accidents de l'histoire où on a même vu des femmes prendre la tête de bandes organisées. Elles méritent pour le moins qu'on s'y arrête.

## Une recordwoman américaine de Sainte-Agathe, P.Q.



DANIEL PROULX

collaboration spéciale

Le premier mars 1952, la nouvelle court sur tous les téléscripteurs des quotidiens américains. La veille, des cambrioleurs ont établi un record, à Reno, en mettant la main sur plus de deux millions et demi de dollars à la résidence de La Verne Redfield, un magnat du pétrole de 54 ans à sa retraite qui, manifestement, ne faisait pas beaucoup confiance aux banques, à part, bien sûr, celles des casinos de la capitale du jeu du Nevada. C'est deux fois plus que la marque précédemment atteinte à Boston, en 1950, où de mauvais garçons s'étaient emparés de 1219000 \$ après avoir percé les murs de la chambre forte de la Brink's.

Les voleurs ont profité de l'absence du propriétaire et de son épouse, partis jouer à la roulette, pour s'introduire par effraction en plein après-midi dans l'imposant manoir de quinze pièces aux allures de Xanadu, le refuge de Citizen Kane. Ils sont repartis avec le coffre-fort de plus de 400 livres qui contenait de l'argent, des bijoux et des valeurs négociables de toutes sortes.

Les premiers policiers rendus sur place en déduisent que les malfaiteurs connaissent la disposition des lieux et les habitudes de leurs occupants. Ils n'ont pas fouillé la maison et n'ont touché à peu près à rien. Ils sont allés tout droit vers le garde-robe de la chambre des maîtres, au rez-de-chaussée, où était caché le coffre-fort, après avoir mis hors d'état de nuire le chien de garde en lui jetant un os de jambon, un régal, selon son maître, auquel il ne peut résister.

La Verne Redfield est plutôt soulagé devant la tournure des événements. Il déclare au reporter de l'UPI: «Perdre un ou deux millions, passe encore. Mais s'il avait fallu qu'ils fassent du mal à mon chien. Une si brave bête...» Deuxième motif de satisfaction du maître des lieux, les voleurs n'ont pas touché un autre million de valeurs négociables cachées dans le même garde-robe, dans une vieille valise démantibulée.

Le surlendemain, les autorités policières annoncent que le butin est constitué de quelque 300000 \$ en espèces, d'environ 200000 \$ en bijoux et de

2000000 \$ en titres divers endossés par leur propriétaire et donc facilement négociables.

Sur les lieux du crime, tout ce que la police a pu trouver, ce sont un bouton de chemise et les empreintes de la paume d'une main et d'un talon.

Ces indices n'auraient évidemment jamais suffi à mener les enquêteurs aux auteurs de ce coup magistral. Il faudra que le destin leur vienne en aide... Ce qui ne tardera d'ailleurs pas.

Le 9 mars, ce n'est pas la journée de Leona Mae Giordano, serveuse de son métier, joueuse de son état. Elle a flambe toute sa mise de départ à une table de blackjack, elle est en panne de chance. Elle choisit cependant de s'accrocher, pour voir si le vent ne tournerait pas. Aussi passe-t-elle à la caisse du casino pour se faire donner la monnaie d'un billet de 1000 \$. Le caissier remarque aussitôt que le numéro de série du billet correspond à l'un de ceux portés volés chez les Redfield. Le magot comptait 200 de ces bank-notes dont leur propriétaire avait noté les numéros de série... L'employé du casino avertit aussitôt la police qui accourt et met le grappin sur la jeune femme de 37 ans.

Elle déclare tout de go avoir reçu ce billet d'un présumé «Andy», de Milwaukee, dont elle a oublié le nom de famille. Il était de passage mais il a pris le temps de s'amouracher d'elle et lui a remis à son départ ce billet pour qu'elle vienne le rejoindre dans son patelin du Wisconsin. Plus tard, elle avouera lui en avoir chipé six alors qu'elle l'accompagnait chez le tailleur. Pendant qu'il essayait une paire de pantalons dans une autre pièce, elle lui avait fait les poches et avait filé à l'anglaise.

Les policiers ont vite la certitude que la dame n'est pas dans le coup. Aussi partent-ils en chasse dans les hôtels de la ville et y consultent-ils tous les registres, à la recherche du Andy en question. Leur enquête aboutit rapidement. Ils trouvent la trace d'un Andy Young, justement de Milwaukee, qui a fait un bref séjour dans la ville et qui est reparti le lendemain du fameux cambriolage.

La consultation des dossiers du FBI leur apprend que ce même Young, âgé de 46 ans, a un lourd passé criminel: il a déjà été condamné pour meurtre et pour vol dans l'État de l'Illinois. Bien plus, des agents fédéraux l'avaient suivi de Milwaukee à Reno, lui et trois autres individus, parce qu'on les soupçonnait de faire partie d'un réseau de trafiquants de narcotiques. Mais on avait



Jeanne-d'Arc Michaud, à sa sortie du Palais de justice de Carson City, dans l'État du Nevada, est escortée par le policier Hugh Boyd et la matrone Eleanor Dallas.

PHOTO UPISETTMANN

perdu leur trace le lendemain de leur arrivée.

Le 10 mars, à Milwaukee, le FBI procède à l'arrestation des quatre hommes en question. Outre Young, on coffre John Trilliegi, 37 ans, Frank Sorrenti, 36 ans, et Louis Gazzigli, 44 ans, une figure bien connue du monde interlope et ancien aspirant au titre de champion de boxe des poids moyens. Vingt ans auparavant, il avait fait carrière sous le surnom de «Little Firpo».

Quand la police fédérale a tout ce beau monde à sa disposition et qu'elle fait le tour de la question avec eux, elle se rend compte qu'il lui manque la pièce maîtresse du jeu, le cerveau de la bande.

Au bout d'un interrogatoire serré, la lumière est faite. L'instigateur de ce retentissant vol est une femme. Seul «Little Firpo», qui s'était vu confiée la tâche de recruter les autres membres du gang, connaît sa véritable identité. Pour tous les autres, il s'agit de madame Arthur Grant, une fort jolie jeune femme.

On cuisine l'ex-boxeur qui finit par lâcher le morceau. Il a été approché par la propriétaire d'un ranch dont elle a fait une pension, dans les environs de Reno. Son nom: Jeanne d'Arc Michaud, 36 ans, une Québécoise pure laine native de Sainte-Agathe.

Les policiers lui mettent la main dessus à bord du train qui relie Los Angeles à Chicago et la forcent à descendre à

Flagstaff, en Arizona, où on l'incarcère. Le soir même, elle tente de s'enlever la vie en absorbant des barbituriques, ses geôliers interviennent juste à temps.

Qui donc est cette Jeanne d'Arc Michaud, que l'on ne connaît ni d'Eve ni d'Adam et dont la photo orne tout à coup les premières pages de la presse américaine?

Artiste peintre et pianiste, elle a marié un médecin du Connecticut où elle a vécu quelques années. Et puis on la retrouve à Reno. La seule évocation du nom, à l'époque, fait rêver tous les désillusionnés et les exaltés du continent, les aventuriers sur le retour qui comptent sur un dernier coup de chance, les joueurs compulsifs et les racketteurs de tout acabit. Toute une humanité paumée échoue dans cet Eldorado, accourue des quatre coins de l'Amérique. A quelle espèce appartient donc notre compatriote?

Reno n'est pas que la Mecque du jeu, c'est aussi celle du mariage et du divorce éclair. On sait qu'elle s'y est rendue en 1949 pour divorcer de son mari, sans doute pressée, mais pour quelle raison? En tout cas, elle n'en repart pas. Elle ouvre plutôt une pension et tente de faire une carrière de compositeur de chansons. On sait aussi qu'elle fréquente assidûment les casinos de l'endroit.

C'est là qu'elle fait la connaissance de La Verne Redfield. À son procès, au mois de juin suivant, elle soutient avoir fait sa connaissance autour des tables de roulette environ un an avant le vol et d'être devenue sa maîtresse. C'est, selon elle, avec son consentement qu'elle a fait main basse sur son coffre-fort... Le principal intéressé nie ces affirmations. Il a bel et bien connu Jeanne d'Arc Michaud dans les casinos de Reno; oui, elle a été invitée à quelques reprises chez lui; oui, il lui a montré la cachette de son coffre-fort; oui, elle connaissait les habitudes de la maison, suffisamment, en tout cas, pour connaître les penchants de son chien pour le jambon. Mais en aucun cas n'est-il de mêche avec elle!

Le 25 juin 1952, au lendemain de la Fête nationale des Québécois, Jeanne d'Arc Michaud est reconnue coupable de complicité dans le cambriolage de la résidence de La Verne Redfield. Une semaine plus tard, elle est condamnée à cinq ans de prison. Ses complices écopèrent tous la même sentence. Des 2500000 \$ volés, la police n'aura pas récupéré que 150000 \$... et la belle Jeanne d'Arc ne fera plus jamais parler d'elle.

## Requiem pour Monica la Mitraille

Les inconditionnels de la répression qui sommeillent en nous oublient que la première des violences, c'est la misère. «Pour le pauvre, le vol n'est plus ni un délit, ni un crime, mais une vengeance». C'est encore de Balzac.

On n'échappe pas à son destin, ni à sa révolte. L'histoire de Monica Proietti est là pour nous le rappeler. Le 19 septembre 1967, vers 11 h, trois cagouleurs font irruption, l'arme au poing, à la Caisse populaire Saint-Vital, à Montréal-Nord, et rafient le contenu de deux caisses, soit près de 3000 \$.

Les clients et les employés de l'établissement n'en reviennent pas quand ils entendent la voix du leader qui dirige les opérations: il n'y a pas de doute, c'est une femme!

Le trio s'enfuit à bord d'une Chrysler dernier modèle, deux autos-patrouilles, rendues sur les lieux trente secondes plus tard, partent à leurs trousses.

À l'intersection des rues Fleury et des Récollets, des ouvriers sont à refaire la chaussée, les bandits doivent stopper leur course folle. Il faut changer de voiture: Mitraille à la main, la femme s'approche de la voiture de monsieur Adrien Temblay, un inspecteur de la Voirie de Montréal-Nord. Elle lui brague son arme sous le nez et monte dans sa voiture à ses côtés. Celui-ci, à qui on vient de remettre sa paie, a quelques billets de 10 \$ dans la main. Elle s'en empare puis le pousse hors du véhicule.

Les policiers sont déjà là, ils tirent et c'est sous leur feu nourri que le trio repart en trombe. Beaucoup plus loin, à l'angle des rues Pie-IX et Dickens, la poursuite prend fin de façon brutale quand l'auto des bandits emboutit un autobus. Ses deux complices prennent leurs jambes à leur cou, la femme est abandonnée à son sort. Cernée de toutes parts, elle braque, semble-t-il, un revolver en direction des policiers. L'un d'eux n'hésite pas et fait feu de sa mitraille. Monica Proietti, que les médias ont surnommée «Machine-gun Molly», s'écroule, tuée de trois balles à la tête et à la poitrine.

Le lendemain, à la Une, La Presse rapporte sa fin en ces termes: «La célèbre femme à la mitraille, qui dirigeait un trio de cagouleurs soupçonnés d'avoir perpétré quelque vingt vols de banques dans la région de Montréal au cours des derniers mois, est tombée hier sous les balles de la police de Montréal-Nord à l'issue d'une chasse à l'homme mouvementée, à plus de cent milles à l'heure, dans les villes de Montréal-Nord et Saint-Michel».

Ainsi finit Monica, la dernière d'une lignée de femmes Proietti qui, toutes trois, ont connu un destin tragique. La première du nom, Maria, la grand-mère de Monica, a fait une apparition remarquable dans la rubrique des faits divers de La Presse en 1952, alors qu'on l'accuse d'avoir mis sur pied une véritable école du crime. Elle aurait initié plusieurs adolescents, dont un de ses fils, au vol à l'étalage, au vol à la tire, voire à la prostitution.

Elle finira éventuellement ses jours en prison.

Une de ses filles, la mère de Monica, périt dans l'incendie de sa demeure, dans le quartier le plus pauvre de Montréal, rue Sanguinet. Des frères et sœurs de Monica y ont aussi laissé leur vie. Les enquêteurs ont la conviction qu'une main criminelle a signé ce méfait.

La belle Monica, aux cheveux de jais, au regard dur et à la taille de guêpe a commencé sa carrière de pileuse de banque au bas de l'échelle. Jadis mariée à un gangster d'origine britannique, Anthony Smith, dont elle a eu deux enfants, elle se retrouve à 27 ans sans moyens quand son amant du moment prend le chemin du bagne pour une quinzaine d'années.

Monica doit faire avec ce qu'elle a, soit une tête solide, un remarquable sang-froid et beaucoup de culot. Les amis de ses amis lui donnent d'abord l'occasion d'agir à titre de pilote du «getaway car», la voiture qui permet aux gangsters de s'enfuir lors d'un hold-up. La trouvaille de Monica, c'est d'emmener ses deux jeunes enfants avec elle. Qui penserait à inquiéter une petite famille qui se balade en voiture?

Son aplomb épate ses complices qui ne tardent pas à la faire monter en grade et à lui permettre de s'essayer au hold-up. Elle prend rapidement l'accendant sur eux et forme, avec les frères Robert et Gerald Lelièvre, son nouvel amant, un redoutable trio d'écumeurs de banques.

Monica morte, ceux-ci sont bientôt pris. Moins d'un an plus tard, en mai 1968, à l'occasion d'un transfert de la prison de Saint-Jérôme à celle de Bordeaux, à Montréal, les frères Lelièvre, armés d'un revolver dont on ignore la provenance, maîtrisent leurs gardiens et s'échappent. Ils sont vite cernés par la police en plein champ. Gerald, plutôt que d'être repris, choisit de se tirer une balle dans la bouche. Son frère, atteint à la cuisse et à l'abdomen, tente aussi de s'enlever la vie de la même façon mais il survivra. Il mourra en 1984, victime d'un attentat à la bombe.

LA PRESSE

EDITION METROPOLITAINE 100 Montréal, mercredi 20 septembre 1967 / Quatre temps / 83e année, No 218 / 8 cahiers / 126 pages / Les prévisions météorologiques: généralement ensoleillé et plus chaud /



Trois balles, tirées d'une mitrailleuse que tenait un policier de Montréal-Nord, ont mis un terme à la carrière de «Machine-Gun Molly», Monica Proietti. Agée de 27 ans, elle a été atteinte d'une balle au front et de deux autres aux seins.

### Machine-Gun Molly tombe sous les balles de la police

par Lucien RIVARD

«Machine-Gun Molly», la célèbre femme à la mitrailleuse qui dirigeait un trio de cagouleurs soupçonnés d'avoir perpétré quelque 20 vols de banques dans la région de Montréal au cours des derniers mois, est tombée hier sous les balles de la police de Montréal-Nord à l'issue d'une chasse à l'homme mouvementée, à plus de 100 milles à l'heure, dans les villes de Montréal-Nord et Saint-Michel.

Elle son vrai nom Monica Proietti, âgée de 27 ans, mère de deux enfants, la sus-pète s'affrôlait occasionnellement des aléas de Montréal-Monica au Monique Tenner. Au moment où elle a été abattue par la police, vers 11 h 15, elle était en liberté provisoire, attendant de subir son procès devant le juge de la Cour de Montréal, Jacques-Arthur, et seulement pour l'accusation de vol et d'usage d'arme à feu.



Maria Proietti, la grand-mère de Monica, a fait la manchette des faits divers en 1952. On l'accusait d'avoir mis sur pied une véritable école du crime.

PHOTO La Presse 18.01.1952

En juin 1968, Denise Filiatrault interprète le rôle de Monica Proietti dans Monica la Mitraille.

PHOTO La Presse 29.06.1968

Comme pour lui donner raison, vingt ans plus tard, Anthony David Smith, le fils de Monica, est arrêté. On le soupçonne d'avoir commis un vol à main armée dans une Caisse populaire de Verdun...

**DIMANCHE PROCHAIN:**  
Les as de l'évasion

**Génies en herbe**

En collaboration avec Génies en herbe / Pantologie Inc., 5555, boul. Rosemont, Montréal H1X 1K7

**A SÉISMES**

Nous vous donnons la date et le nombre de morts. Dites où eurent lieu les tremblements de terres à ces dates.



- |                                  |                                |                                   |
|----------------------------------|--------------------------------|-----------------------------------|
| 1. 1er novembre 1755 (60 000 m.) | 3. 29 février 1960 (12 000 m.) | (242 000 m.)                      |
| 2. 18 avril 1906 (503 m.)        | 4. 28 juillet 1976             | 5. 19-21 septembre 1995 (4200 m.) |

**B DALLAS**

Du comptoir commercial érigé en 1841 sur les bords d'un gué à l'ouverture de la première ligne de chemin de fer en 1870, Dallas progressa lentement. Aujourd'hui c'est une grande ville moderne.

- Le 39e étage de la Southland Tower est un endroit de recueillement pour toutes les confessions. Comment appelle-t-on ce lieu oecuménique?
- Quel grand architecte américain est à l'origine du Dallas Theater Center, seul complexe théâtral de toute son oeuvre architecturale?
- Quel aéroport dessert la ville de Dallas? (Il est le plus achalandé après Chicago).
- Comment s'appelle le quartier résidentiel élégant de Dallas?
- Quel match de football se déroule le premier janvier après un mois de festival à Dallas?

**C ANTIQUITÉ**

- Que signifie le mot «punique»?
- Quelle reine passe pour la fondatrice légendaire de Carthage?
- Dans quel roman Flaubert raconte-t-il la révolte des mercenaires à Carthage?
- Quelle mer sépare l'Italie de la Sardaigne?
- Dans quel province de la péninsule italienne Rome est-elle située?
- Selon la légende, quel animal a nourri Romulus et Rémus?

**D VARIÉTÉS**

- Que cultive un mytiliculteur?
- Quelle nourriture spéciale Thétis donnait-elle à Achille pour le rendre fort et courageux?
- Qui tua Achille?
- Qui a composé la musique du film West Side Story?
- Comment appelle-t-on une projection en trois dimensions faite au rayon laser?

**E CIMETIÈRES**

- Jésuite français, confesseur de Louis XIV, il a donné son nom au cimetière de l'Est de Paris parce qu'il était propriétaire du terrain. Qui est-il?
- Comment appelle-t-on l'endroit dans un cimetière où on incinère les morts?
- Dans quel cimetière national situé près de Washington sont enterrés les soldats des terres américaines? Qu'a de particulier le cimetière de Sète, en France où Paul Valéry a demandé d'être enterré?
- À Tombstone, Arizona, on avait l'habitude de renverser les bottes des «perdants» sur des bâtons qui indiquaient l'emplacement de leur tombe. Quel nom porte ce célèbre cimetière?

- Près d'Arras, en France, une série de cimetières gardent les restes des soldats de la 1<sup>re</sup> Guerre. Quel est le nom du cimetière où reposent 64 000 Canadiens? NOTE: Dans un cimetière situé sur la plantation où naquit George Washington (Virginie), on trouve une tombe de famille dont l'occupant est décédé le 30 février!

**F ETYMOLOGIE**

SÉRIE A: Donnez la signification des racines grecques suivantes.

- pithèque.
  - algie.
  - phobe.
  - phore.
  - doxe.
- A. Douleur.  
B. Qui a peur de.  
C. Opinion.  
D. Singe.  
E. Qui porte.

SÉRIE B: De quelle langue avons-nous hérité des mots français suivants?

- Safari.
  - Chicano.
  - Pirogue.
  - Kiwi.
  - Rastaquouère.
- A. Maori.  
B. Hispano-américain.  
C. Swahili.  
D. Caraïbes.  
E. Américain (mexicain).

SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

**Crucigrammes**

Nicole Hannequart

Tout d'abord, vous devez trouver les mots pour chaque définition, en commençant par le mot codé (dont, en plus, les lettres vous sont données pêle-mêle entre parenthèses). Ce mot codé vous est d'une grande aide puisque, une fois trouvé, vous reportez, en suivant le code, chacune de ses lettres dans la grille. (Par ex. 1-2 signifie la case d'intersection des mots 1 et 2, 2-3, celle des mots 2 et 3, etc.).

Enfin, il s'agit de compléter la grille (quelques lettres vous sont déjà fournies) en formant une anagramme pour chacun des mots trouvés. L'anagramme peut être totale (ex.: GARE — RAGE) ou partielle (ex.: GARE — ARE). Vous déterminerez le nombre de lettres de chaque anagramme à trouver en comptant le nombre de cases à sa place correspondante dans la grille.

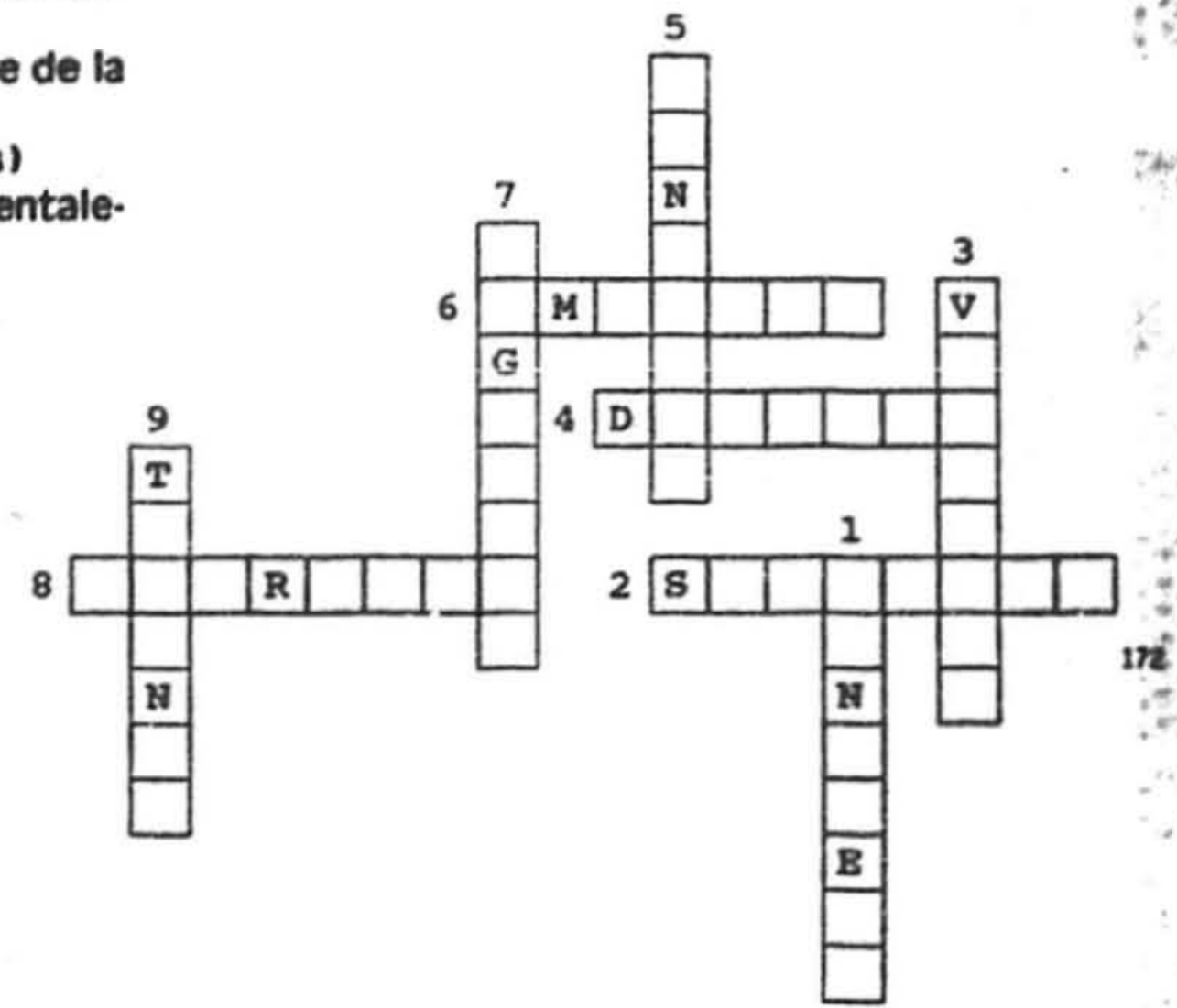
**MOT CODÉ**

1-2 6-7 5-6 8-9 3-4 2-3 7-8 4-5  
**DÉFINITION** Très petite statuette. (EFGINRU)

MOTS	DÉFINITIONS	MOTS	DÉFINITIONS
1. C	Le sapin, par exemple. (8 lettres)	8. S	Celui qui prend soin de l'état physique d'un boxeur. (8 lettres)
2. F	Cherchais pour découvrir des secrets. (8 lettres)	9. R	(Se) précipiter en masse sur quelqu'un. (7 lettres)
3. R	Invitait chez soi. (8 lettres)		
4. M	Demander la charité. (7 lettres)		
5. D	Débarrasser une route de la neige. (8 lettres)		
6. E	M'expatriai. (7 lettres)		
7. I	Se représenter mentalement. (8 lettres)		

**SOLUTION DU NO 171:**

- |             |             |
|-------------|-------------|
| 1. SURJETA  | — AJUSTER   |
| 2. JEUNERAI | — RAJEUNIE  |
| 3. PEINERAI | — PINERAIE  |
| 4. METTAIS  | — MASTITE   |
| 5. MELOMANE | — MELANOME  |
| 6. PYROMANE | — PARONYME  |
| 7. SECURISE | — ECUISSER  |
| 8. COUREUSE | — SECOCUEUR |
| 9. SPECULER | — SEPULCRE  |



**Anacroïses**

Philippe Guérin

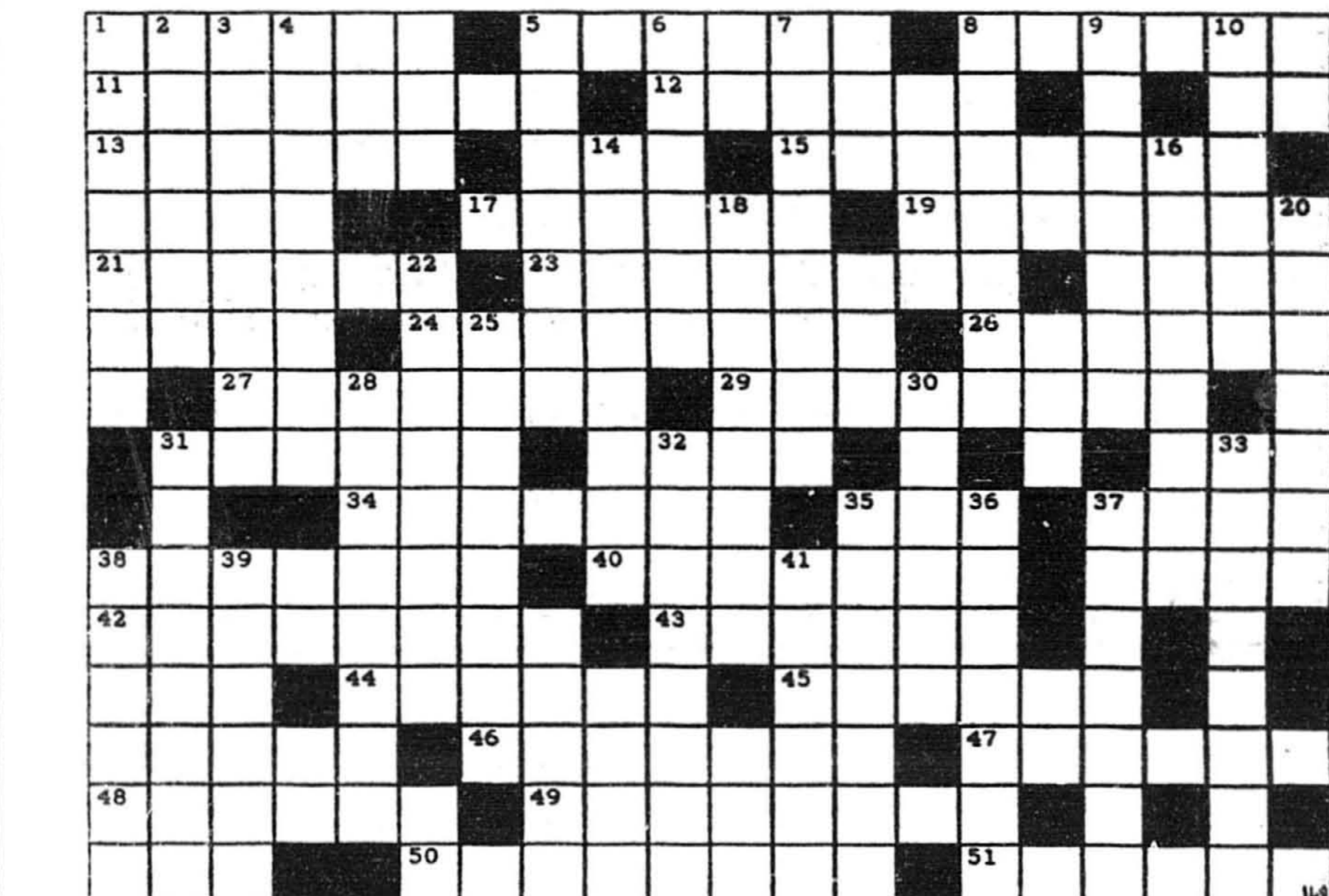
Les anacroïses sont des mots croisés dont les définitions sont remplacées par les lettres de mots à découvrir. Les nombres qui suivent certains tirages correspondent au nombre de solutions possibles dont une seule peut se placer sur la grille. Comme au scrabble, on peut conjuguer. Tous les mots à trouver figurent dans l'Officiel du Scrabble (Ed. Larousse). Il n'est donné que les tirages de mots de six lettres et plus.

**HORIZONTALEMENT**

- A H N O P R
- A B E I L V (2)
- E H P P S U
- A D E E L R T U (4)
- C E H I O M
- A E G I R Z (4)
- E I I L R T U (2)
- A D I N O R (2)
- A C E E L N T (2)
- E I R S S U (4)
- A E I R S S T U (5)

**VERTICALEMENT**

- A A H I R S S
- A A D G I O
- E E G R S U U U

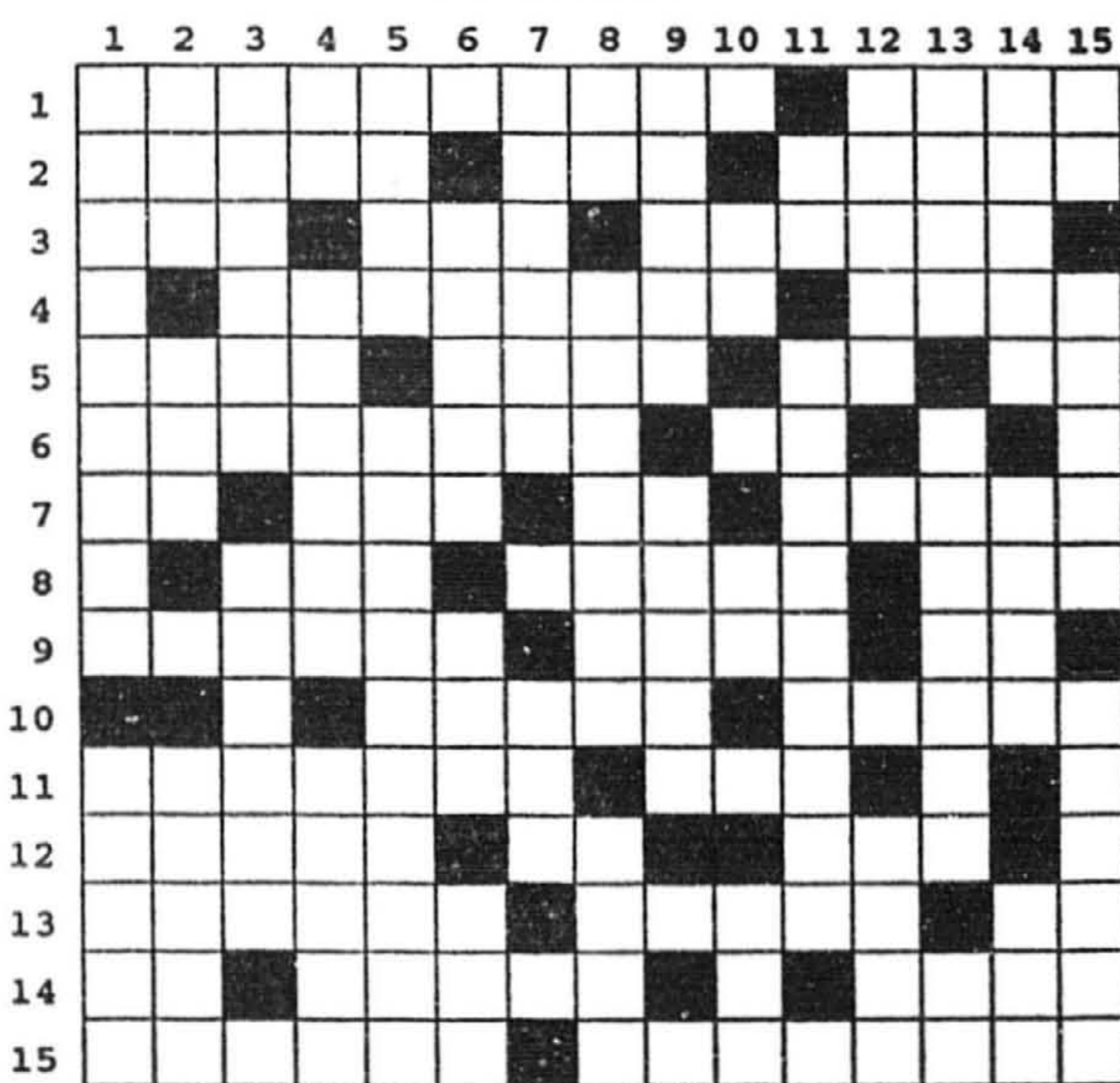


SOLUTION À LA DERNIÈRE PAGE DES ANNONCES CLASSÉES

**Mots croisés**

**LA GRILLE THÉMATIQUE**

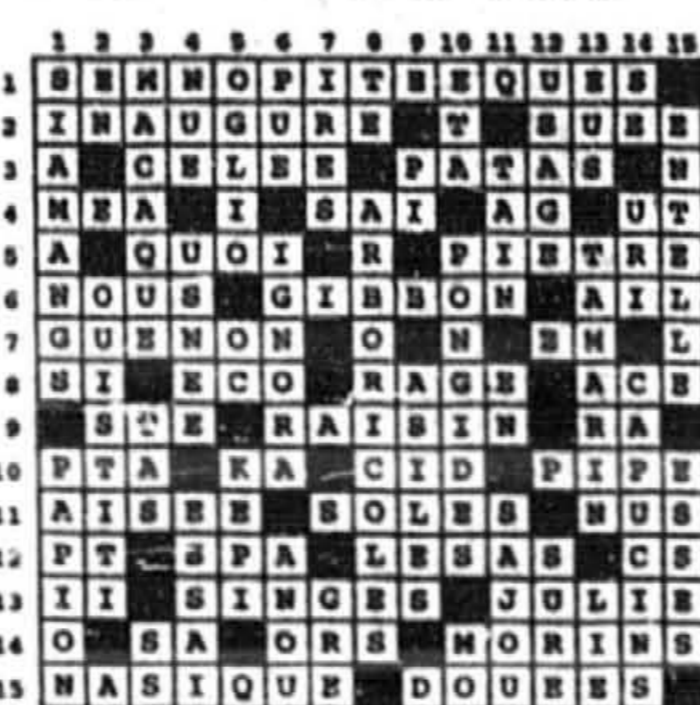
DE MICHEL HANNEQUART  
(PIANO ET ORGUE)



**VERTICALEMENT**

- Conduit d'alimentation en air sous pression dans un orgue — Brochure distribuée à des fins de propagande.
- Courroux — Plus, en musique — Coupa en menus morceaux.
- Enervé — Terme de musique.
- A poil — Se dit d'une musique — Fromage.
- Montagne de Thessalie — Yves Nat en était un.
- Qui dénote l'ivresse — Pronom personnel — Poisson.
- Occupa de façon exclusive l'esprit de — Nos voisins.
- Dieu solaire — Instrument à percussion pourvu d'un clavier — Mollusque.
- C'est un nombre de temps, pour une mesure — Celles du pianiste sont agiles.
- Radon — Négation — Titre d'une chanson de Trenet.
- Argent — Musicien.
- On y mange sur le pouce — Estonien.
- Maladie de la peau — Peut se jouer à l'orgue ou au piano — A la mode.
- Marqué par l'âge — Partie d'un violon — Le moi.
- Un des points collatéraux — Facteur d'instruments de musique français, il a perfectionné la mécanique du piano — Jonc métallique placé sur le cadre des instruments à cordes munis d'un clavier.

**SOLUTION DIMANCHE PROCHAIN**



SOLUTION DE DIMANCHE DERNIER

**HORIZONTALEMENT**

- Instrument à cordes frappées et à clavier dont l'évolution a donné naissance au piano moderne — Contenants.
- Instrument de musique — Berceau — Languette dont les vibrations produisent les sons dans certains tuyaux de l'orgue.
- Roue à gorge — Accumulation — Voix humaine.
- Instrument de musique — Célèbre repas.
- Glaive — Poissons — Réponse — Patrie d'Abraham.
- Petit clavecin — Conjonction.
- Possédé — Dans la rose des vents — Titre abrégé — Garnir (un voilier).

- Manière habile de faire quelque chose — Posture de yoga — Hallucinogène.
- Fatigués et amaigris — Possessif — Les pianistes en ont, naturellement.
- Se dit d'un cheval, en parlant de sa robe — C'était un empire.
- Poète tragique grec — Appel de détresse.
- Etre très irrité — Actinium — Sous une balle.
- Tranchants — Parties osseuses minces, longues et plates — Article espagnol.
- Cheval-vapeur — Baie — Axe d'une plante.
- Reprimander — Ingénieur français, il imagina un instrument de musique électronique à clavier.

**Scrabble**

Philippe Guérin

**Buteau et Saint-Jean**

Ce mois de juin, deux noms sont à l'honneur: Mario Buteau, vainqueur du tournoi de Jonquière du 8 juin, et le club Bravissimo de Saint-Jean-sur-Richelieu, lauréat du tournoi Inter-clubs, championnat du Québec des clubs.

**Jonquière**

Ils ont été plus de 70 à participer au tournoi du club «Les Mots qui courent» de Jonquière dans un environnement très agréable, venant des clubs avoisinants (Dolbeau, Chicoutimi, Alma, Roberval), mais aussi de Québec tout proche et, pour quelques-uns, de Montréal. Mario Buteau n'a pas fait de détail! Premier de la première partie avec 100 p. cent, premier de la seconde partie avec 100 p. cent, il remportait donc le tournoi avec 100 p. cent, un événement rarissime!

La première partie fut plutôt facile. Les autres favoris, Barnabé, Bouliane, Perron, se placent à quelques points derrière Buteau et, comme à son habitude, Deguire est distancé (il débute souvent très mal les tournois). Une deuxième partie plus difficile où Deguire se reprend et arrive deuxième derrière évidemment Buteau mais devant les trois autres déjà nommés. Plusieurs mots de vocabulaire sont sortis lors de cette seconde partie: BLENNIE, petit poisson d'eau douce (qui ne rapportait que 11 points!), TRISOMIE, présence d'un chromosome surnuméraire dans une paire, et aussi PREPA, classe préparatoire, HALVA, confiserie orientale et LAKH (ou LACK), mot indien signifiant cent mille.

- Résultats: (maximum 1 916 pts)  
 1er Mario Buteau (Charny), 1 916 pts  
 2e Germain Bouliane (Charny), 1 835 pts

- Classe A: André Painchaud (Roberval) 1 708 points  
 Classe B: Thérèse Atoniades (Saint-Bruno) 1 641 points  
 Classe C: Monic Simard (Chicoutimi) 1 590 points  
 Classe D: Doris Belley (Roberval) 1 473 points

**Inter-clubs**

L'Inter-clubs est un tournoi traditionnel organisé par la fédération, très souvent à Beloeil. Chaque club peut déléguer une ou plusieurs équipes, chacune composée au maximum de 10 joueurs faisant un total de 16 points, sachant qu'un joueur A+ compte 4 points, un joueur A 3 points et ainsi de suite. Puis, pour chaque partie, des points sont savamment attribués à chaque joueur selon son classement et tous les points de tous les joueurs de chaque équipe additionnés.

La première partie, facile (elle sera bientôt soumise à votre perspicacité), a été gagnée par l'équipe de Saint-Hyacinthe, emmenée par Monique Laperle, révélation des derniers championnats du Québec, devant Saint-Eustache et avec notamment Jeanne Lapointe et André Lachaine.

La deuxième partie fut plus difficile. Le verbe DELOVER (dérouler un câble) au premier coup n'est pas facile, non plus que MOUFTER (ne pas moufter, ne rien dire). Le BENARD (serrure), FILONIEN (qui contient des filons) et AREU (cri de bébé) en ont intrigué plusieurs!

Mais l'équipe de Saint-Jean-sur-Richelieu 1 s'est jouée de ces difficultés et a nettement dominé cette deuxième partie, ce qui lui a permis de terminer au premier rang du classement général, devant Saint-Eustache et Saint-Hyacinthe. Bravo donc aux sept joueurs qui composaient cette équipe: Paula Smaers, Michèle Beaudin, Colette Lamarre, Lise

Ferland, Marcelle Dionne, Pierre Létourneau, Denise Roy et Pierrette Brodeur.

- Résultats: Pts  
 1er St-Jean-sur-Richelieu 1. 2 289  
 2e Saint-Eustache..... 2 245  
 3e Saint-Hyacinthe..... 2 113

**Comment jouer la partie de duplicate ci-dessous**

La formule duplicate vous permet de rejouer chez vous une partie disputée dans un club. Pour obtenir les règles détaillées, écrivez à Philippe Guérin, rubrique du scrabble, La Presse, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9.

Première partie du tournoi du club «Les Mots qui courent» de Jonquière disputée le 8 juin 1991.

TIRAGE	MOT RETENU	REF.	PTS
1. RUTMEQ			
2. OLLWUV	MOUTIER (1)	H4	70
3. LLNVISA	HOU	G9	21
4. NNFVAIE	VILLAS	I2C	27
5. AAABIR	FELAI	F10	34
6. AA-EURSP	BRAYAI	C9	28
7. VPELTD	APURAS	I3H	78
8. PBEAIQU	DEVOLTE (2)	5E	44
9. /EACTAT	EPOUSAI	N9	30
10. EEELYTT	ENORCAIT	I5H	148
11. LEE-OUAS	YETI	I5A	54
12. /ESKANR	JE	L4	30
13. W-DOOHK	FREAKS (3)	O4	68
14. HOOW-GC	DX	I4B	43
15. WGGC-TD	OH	6E	29
16. GTDW-SR	OC	N5	22
17. DGR-BE2U	TWST	J1	34
18. RDC-QERN	BUTEZ	I1H	78
19. QDGR-GUN	MER	I9	22
20. GQGN-NEM	RUDE	J10	19
21. MNTGLE	EN	GJ	23
22. LGMT-VIS	TES	7H	20
23. NLLQTE	MIL	LJ	15
	GREC	L12	11

Commentaires:  
 1— MOUTIER, monastère.  
 2— DEVOLTER, diminuer le voltage.  
 3— FREAK, marginal, drogue.

- Résultats: Pts  
 1er Mario Buteau..... 920  
 2e Rojean Barnabé..... 940  
 10e André Deguire..... 860  
 30e..... 823  
 50e..... 823

A tire-d'aile...

## Oeuf de poule et hirondelles noires...

PIERRE GINGRAS



Le problème soumis il y a quelques semaines par François Fontaine, de Saint-Jean-sur-Richelieu, m'a amené à interroger bien des gens et à fouiller dans plus d'un livre. Comment est-il possible, en effet, qu'un insectivore comme l'hirondelle noire puisse se nourrir de graines à une mangeoire?

Photo à l'appui, M. Fontaine écrivait que depuis trois ans, il avait installé une mangeoire à quelques mètres du mâit qui supporte son «condo» à hirondelles noires. «Quelle ne fut pas ma surprise en apercevant une hirondelle noire perchée sur le rebord de la mangeoire! N'est-ce pas étrange de la part d'oiseaux qui ne se nourrissent que d'insectes? J'ai signalé ce phénomène à d'autres propriétaires de maisons d'hirondelles noires, et tous, sans exception, m'ont dit n'avoir jamais observé un tel comportement. Et depuis que j'ai cette mangeoire, ce comportement se répète plusieurs fois durant la saison estivale».

Le premier à trouver la solution fut l'ornithologue amateur André Dion, de Saint-Placide, connu pour sa campagne inlassable en vue de restaurer la population du merle bleu et grand amateur d'hirondelles noires depuis des années.

M. Dion m'affirme qu'il a entendu parler d'un phénomène semblable mais que les hirondelles présentes aux mangeoires se nourrissent plutôt de coquilles d'oeuf écrasées. Léo Chartrand, un amateur de Saint-Eustache, est un de ceux qui offrent des coquilles d'oeufs à «ses» hirondelles noires comme en fait foi la photo ci-contre.

Dans la documentation, j'ai trouvé une autre partie de la réponse dans la «bible» des oiseaux, The Audubon Society Encyclopedia of North American Birds. L'auteur John K. Ter-

res y mentionne que l'hirondelle noire est «très attirée par les morceaux de coquilles d'oeufs de poule», probablement, dit-il, pour augmenter leur diète en calcium en prévision de la ponte de leurs propres oeufs. On sait que des coquillages écrasés sont parfois servis aux poules domestiques dans ce but.

Il est donc probable qu'en visitant la mangeoire de M. Fontaine de temps à autre, les hirondelles noires cherchaient des coquilles d'oeufs. Voilà donc une autre façon de les attirer et, qui sait, de les amener à nicher chez soi. Il va sans dire que je vais tenter l'expérience le printemps prochain.

### Dur-bec rouge ou dur-bec des pins?

Mylène Healy de Montréal m'a fait parvenir en mars dernier plusieurs photos d'oiseaux observés à son chalet du lac Gauthier, non loin de Saint-Jovite.

Elle demande si les gros oiseaux sont des gros-becs rouges ou des durs-becs des pins. Il s'agit bien en effet de durs-becs des pins.

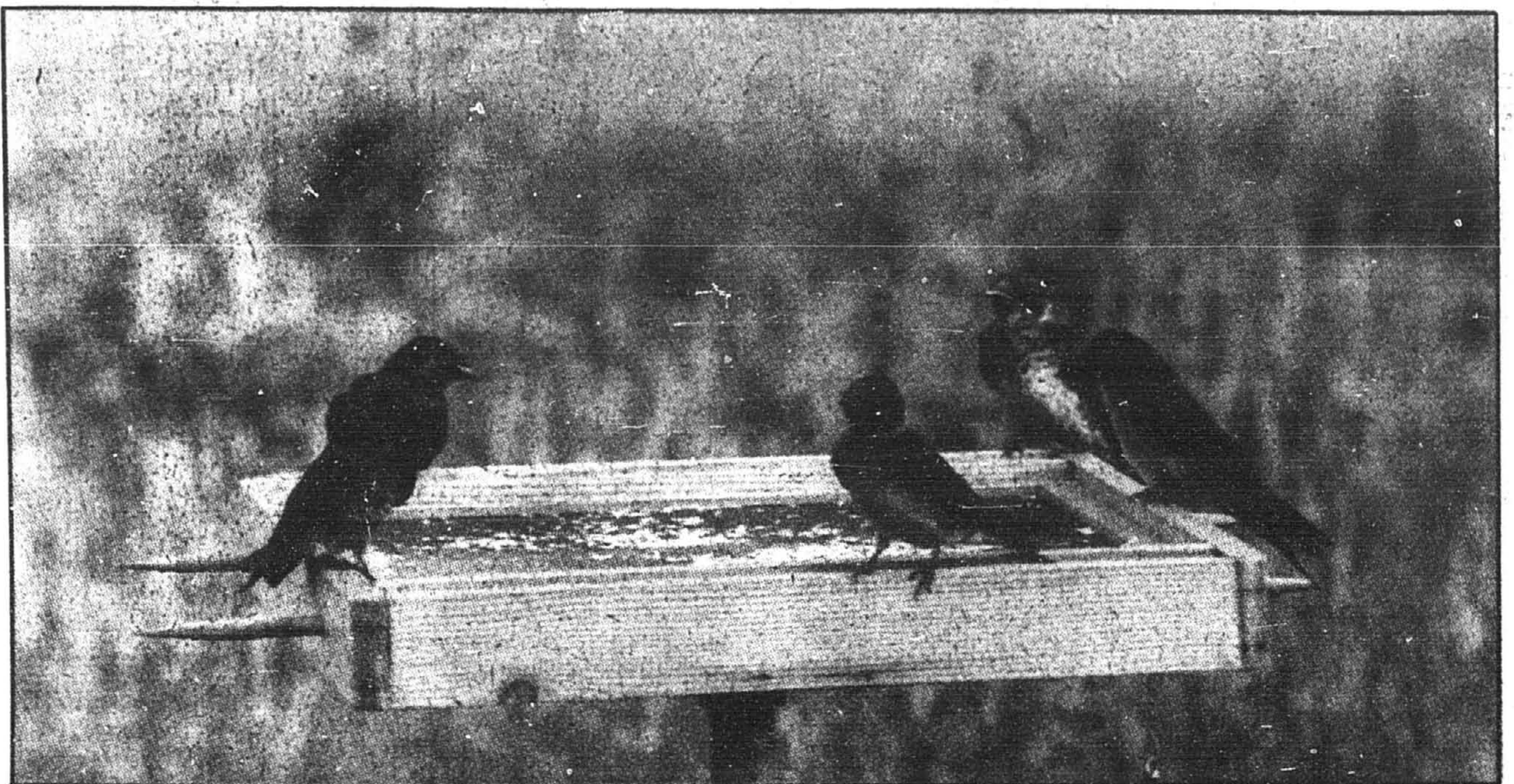
Je ne suis pas familier, par ailleurs, avec l'expression gros-bec rouges qui ne correspond à aucune espèce connue. Je crois plutôt que vous faites allusion au gros-bec des pins qui est en fait le terme jadis utilisé pour désigner le gros-bec. J'ai cru un instant que vous vouliez parler du bec-croisé rouge, une espèce qui se nourrit exclusivement de graines de conifères.

Quant à votre photo de votre mésange à tête noire dont l'allure étonne un peu, je vous en reparle bientôt.

### Une grosse famille de pics

Les pics flamboyants sont parfois prolifiques. Chez Robert Letellier, de Saint-Léonard, un couple s'est installé dans sa cabane «à pic», en pleine ville. Aujourd'hui, le couple doit nourrir pas moins de sept petits. La marmaille devrait prendre son envol dans les jours qui viennent, si ce n'est déjà fait.

Membre du club d'observateurs d'oiseaux Marie-Victorin, il demande s'il s'agit-là d'une



covée exceptionnelle. Si on se fie à la documentation à se sujet, ce pic pond de cinq à 10 oeufs par année. Mais trouve-t-il suffisamment d'énergie et de nourriture pour nourrir tout ce petit monde? Je n'ai pas trouvé de réponse à la question.

Le pic pond ses oeufs sur des copeaux qu'il vient habituellement de fabriquer et dont il tapisse son nid. L'entrée du trou varie de cinq à 10 centimètres de diamètre mais la profondeur excavée peut atteindre jusqu'à un mètre, dit-on. Les oeufs sont couvés alternativement par le mâle et la femelle et les jeunes laissent le nid 26 jours après leur naissance. Le pic flamboyant est l'un des oiseaux les plus connus. En anglais, au moins 130 noms différents lui sont attribués.

### Des renseignements, S.V.P.

Marie Morin, de Montréal, voudrait obtenir le nom de quelques clubs de Montréal où elle pourrait suivre des cours d'initiation à l'ornithologie. Elle demande aussi la forma-

tion scientifique d'un ornithologue ainsi que le nom de quelques publications recommandées.

D'abord, un apprenti ornithologue doit suivre son cours universitaire en biologie. C'est après son bac qu'il pourra obtenir un diplôme post-universitaire en ornithologie. Certains organismes donnent des cours d'initiation mais ceux-ci ont lieu habituellement au début du printemps. Quand aux clubs, vous pouvez vous adresser au club Marie-Victorin, au collège du même nom, à Montréal-Nord, ainsi qu'à Nature Illimitée (355-8173) ou encore au club de Longueuil (846-8269). Tous ces organismes offrent régulièrement l'occasion de participer à des excursions ou à des conférences.

### EN BREF

M. et Mme Fouquet, de Brossard, signalent la présence d'une touterelle riieuse parmi les touterelles tristes qui s'étaient présentées à leur man-

geoire. On sait qu'il s'agit invariablement d'oiseaux qui se sont échappés de leur cage ou que l'on a libérés intentionnellement, exaspéré d'entendre leur éternelle plainte.

À la mi-avril, Pierre Breault de l'Acadie, a eu la chance d'observer une mésange bicolore à sa mangeoire, un petit oiseau qui nous vient des États-Unis et que l'on signale de plus en plus au Québec. Cette mésange possède une petite huppe sur la tête. D'ailleurs on l'appelait jadis mésange huppée.

Mme Laurence Hamel dit être restée perplexe à la lecture de mes carnets d'observation de l'hiver dernier. Si chez moi, et un peu partout, les oiseaux étaient particulièrement rares cette année au mangeoires, ce ne fut pas le cas chez elle, à Saint-Lambert. Elle comptait habituellement une centaine d'oiseaux dans sa cour mais parfois ce nombre atteignait les 600, dit-elle. Sa liste compte une dizaine d'espèces dont un

cardinal mâle. Eh bien, à mon tour d'être perplexe. J'aimerais bien savoir quelle potion magique vous avez utilisée?

Une lectrice qui préfère garder l'anonymat demande le nom de la nouvelle chaîne américaine de magasins spécialisés dans l'alimentation et le matériel d'observation d'oiseaux, comme je le mentionnais dans un chronique sur la National Bird-Feeding Society. Je l'ignore. Vous pouvez toutefois obtenir le renseignement en entrant en contact avec cet organisme. Tel: 1-708-272-0135 ou on écrit au 1163 Shermer Road, Northbrook, Illinois 60062-4538, USA.

Merci à Lucie Bélanger d'Ottoburn Park pour sa lettre pleine d'humour sur ses déboires à attirer les oiseaux chez elle. (Je ne vous avais pas oubliée, même si la lettre date de janvier). Quant au nom de l'association, il s'agit probablement de Nature Illimitée et de son décompte annuel hivernal (355-8173).

## Les petits compagnons

# Maniaques à s'en arracher les poils!

DR FRANÇOIS LUBRINA

collaboration spéciale



Le cas extrême des individus angoissés chroniques ou de naissance (à propos de tout et de rien) mis à part, l'anxiété peut être la conséquence inéluctable d'événements durs à gérer: perdre sa job, divorcer, ou pire, loucher trois fois de suite sa mayonnaise... Parfois les angoisses développent, chez l'individu qui les subit, des activités maniaques compensatoires: grugeage d'ongles, suçage du pouce ou des stylos (au bureau); boulimie malade; allumage de cigarette sur cigarette... L'activité buccale et labiale est rassurante, il est vrai. Sans doute parce qu'elle évoque les chaudes et apaisantes rondeurs du sein maternel (ou la tétine d'un copieux biberon).

Tout comme nous, les animaux ont eux aussi leurs propres anxiétés. Et ce pour les motifs les plus divers et étonnants:

- l'arrivée d'un nouveau chaton, tout beau, tout neuf et plein de vivacité qui attire inmanquablement l'attention de toute la famille;
- la naissance de bébé: Minou ou Pitou qui se sent quelque peu délaissé pendant les changements de couches et les biberons de 7 onces craint fort de perdre sa place privilégiée d'enfant choyé et unique;
- l'ennui (qui naquit un jour de l'uniformité ou d'un train-train de vie monotone du maître);
- le stress lorsque ce dernier s'occupe au contraire d'événements palpitants et très spéciaux. Ainsi ce minet tout pelé dont la propriétaire travaillait jour et nuit à l'organisation de la dernière compétition cycliste de Montréal;
- un déménagement le 1<sup>er</sup> juillet;
- ou, ce qui revient au même, un divorce; l'arrivée d'un

nouveau conjoint; trop d'amants ou de maîtresses qui vont et viennent comme dans un vaudeville; des enfants trop nombreux de couples reconstitués moultes fois; l'adoption internationale...

— un départ prolongé en vacances, à l'hôpital... ou en prison (!)

### Défolement

Bref, dans une vie trépidante ou non, ce ne sont pas les occasions qui manquent pour débâler le psychisme délicat d'un chat casanier qui aime sa routine quotidienne, allergique au brouhaha et aux émotions fortes!

L'anxiété peut donc se manifester (chats et chiens fumant, buvant et ne se droguant — officiellement — pas) par un léchage soudain et inconsidéré. Un minet pourra ainsi, en quelques jours, voire quelques heures à peine, s'arracher de sa langue râpeuse les poils du flanc, du dos, des pattes ou de la queue. Si son traumatisme psychologique est léger ce léchage de défolement pourra être beaucoup plus progressif et chronique.

Même si ce n'est pas une affaire de race à proprement parler, on trouvera souvent parmi les lichomaniaques notoires ces grands émotifs et hypersensibles de chats que sont les siamois, les abyssins, les burmeses... Cependant, il ne faudrait tout de même pas confondre la dermatite et le prurit ayant une cause purement psychologique, avec un léchage dû à une banale allergie, piqûre d'insecte, infestation parasitaire (comme la gale ou les puces)...

### Lécher au sang

Chez les chiens, la manie du léchage et grugeage existe aussi. Par exemple, les animaux de grande race, et très émotifs de surcroît, pourront se mordre ou se manger au sang en l'absence prolongée du patron. Il n'est donc pas rare de voir de ces grands gaillards de dobermans, la peau toute arrachée à force de sucer leur pouce au sang après le départ de papa ou de maman au travail. Ou d'ennui parce qu'on les néglige. C'est à l'occasion aussi parfois le pro-



Maman étant partie sans lui en vacances, «Félix» Beauregard a donc entrepris de s'arracher résolument les poils du dos. Pour attirer l'attention et l'affection!

blème de certains setters irlandais, goldens retrievers, labradors, bergers allemands...

Pour supprimer une telle fixation mentale encore faut-il essayer de découvrir et de comprendre la cause des gros chagrins de Pitou ou de Minou. Et tenter, dans la mesure du possible, d'y remédier. Mais doit-on retourner avec son tout premier mari parce que Minette se languit de lui? (Le droit de visite n'est en effet pas toujours respecté!) Repartir travailler à la Baie James parce que «Milord» le braque de Weimar fait une dépression nerveuse, trop à l'étroit au centre ville? Ou mettre en pension ou en garderie son premier né parce que Brutus, le siamois, en est fou de jalousie?

Certaines techniques simples peuvent suffire pour rétablir la situation:

- rassurer son compagnon est une bonne chose;
- jouer davantage avec lui aussi;
- lui faire faire plus d'exercice peut être une solution.

### Valium et venin de cobra

Un collier en forme d'antenne parabolique pour rompre le cercle vicieux du léchage, peut s'avérer satisfaisant. Le valium (un à deux milligrammes deux fois par jour) ou mieux le phénobarbital (de 8 à 15 mg) peut donner de bons résultats chez les chats. Des injections locales de venin de cobra ont même connu un certain succès chez les chiens irréductibles.

Les anti-inflammatoires (tels que les corticoïdes) lorsque le problème est avancé, aussi. A moins d'avoir très mauvais goût, les crèmes calmantes pour usage local sont de peu d'effet malheureusement: elles finiront par barbouiller la langue de l'impatient. Un médicament qui n'est pas recommandé en raison des effets secondaires cancérogènes entre autres, mais qui donne parfois de bons résultats, c'est l'«Ovaban», un contraceptif pour chienne.

Quand les gens sont tristes, de fâcheuse humeur ou ont le cafard on leur conseille de sortir, de voir du monde, d'aller se refaire une beauté chez le coiffeur... Minou ou Pitou, s'il se sent un peu moins délaissé, mieux compris, mieux entouré, cajolé, et joue davantage, oubliera lui aussi retrouver son bon moral perdu!